

POLITIQUE - SOCIÉTÉ - ÉCONOMIE - MODE - CULTURE - SPORTS

N° 113
Juillet 2025

EBÈNE

Revue de la diaspora africaine



Christophe Bitasimwa

un as de la finance
à la tête de l'IGF

M 11687 - 436 - F: 3,00 €





ALL IN ONE
SECURITY

ALL IN ONE SECURITY Congo



ALL IN ONE SECURITY

est un acteur incontournable dans le domaine de la sécurité en République du Congo. Notre entreprise se spécialise dans une vaste gamme de services de sécurité, comprenant le gardiennage, la sécurité électronique, la vidéosurveillance, ainsi que des solutions personnalisées adaptées aux besoins spécifiques de nos clients.

Nous nous appuyons sur une équipe d'experts hautement qualifiés et passionnés, qui incarnent notre engagement inébranlable envers l'excellence, l'innovation technologique et la satisfaction de notre clientèle.

ALL IN ONE SECURITY

se distingue par sa capacité à intégrer des technologies de pointe avec des pratiques de sécurité

éprouvées, offrant ainsi une protection robuste et fiable.

En tant que partenaire de confiance,

ALL IN ONE SECURITY

s'engage à fournir des solutions de sécurité complètes et efficaces, conçues pour répondre aux exigences les plus rigoureuses.

Notre objectif est de garantir la sécurité, la tranquillité d'esprit et la protection optimale de nos clients, tout en établissant des standards élevés dans le secteur de la sécurité.

Contact :

+242 06 480 37 64

allinonescrt@gmail.com



KAZIYA SERVICE & CO

Votre partenaire en hôtellerie & entretien professionnel

Basés au Congo, nous accompagnons entreprises et institutions dans l'optimisation de leurs services d'accueil et de propreté.

Contactez-nous !

Email : kaziyaservice@outlook.com

Tél : +242 06 807 42 00

Notre engagement :

Offrir un service d'excellence pour valoriser votre image.

QUI SOMMES-NOUS ? À PROPOS DE NOUS

Kaziya Service & Co. est une entreprise spécialisée dans l'hôtellerie et l'entretien professionnel. Nous proposons des solutions sur mesure pour améliorer l'image et le cadre de travail des entreprises, commerces et institutions publiques.

NOTRE VISION

Devenir la référence des services d'hôtellerie et d'entretien en Afrique, en innovant constamment pour anticiper et répondre aux besoins du marché.

NOTRE MISSION

Fournir des prestations de qualité, adaptées aux exigences de nos clients, en garantissant propreté, organisation et un accueil irréprochable.



Fondateur
Paul Bazakana
Le 1 août 1991 à Massy (France)
Courriel : paul.bazakana@gmail.com
Édité par le Cercle culturel les amis d'Ebène (CCAÉ)

Siège social
20, rue Théophile Le Tiec
91520 Egly (FRANCE)
Courriel : magazinebene@gmail.com

Président
Directeur de la publication & Rédacteur en chef :
Paul Bazakana
Rédacteur en chef technique
(Graphisme/Infographie)
José-Pierre Diavanga di Mavudi
+33 7 67 30 88 17
Courriel : j.diavanga@gmail.com
Rédacteur en chef exécutif :
Jossart Muanza
Tél. : + 41 76 674 01 64
Courriel : jossartmuanza@afriquechos.ch

Ont collaboré à ce numéro
Paul Bazakana, José-Pierre Diavanga,
Jossart Muanza, Dieudonné Malanda Nsukula,
Nila Mbugu, Falonne Mubungu
et Giacomo Lubundi.

REPRÉSENTATION
BELGIQUE
Jean Boole Ekumbaki
+ 32 467 65 30 58
SUISSE
Jossart Muanza
+ 41 76 674 01 64
Retrouvez Ebène Magazine sur le site
www.afriquechos.ch
pilote par Jossart Muanza
IRLANDE
Hozana Luyindula
+ 35 387 202 19 24
SUÈDE
Gaby Masamba
+ 46 73 659 84 91
GRANDE BRETAGNE
Syto Mbonza
+ 44 78 52 75 64 57
AUSTRALIE
Claude Bokuda
+ 61 42 807 53 40
CONGO BRAZZAVILLE/CAMEROUN
CENTRAFRIQUE
Communication & Marketing
Hervé Momo Azemegang
+ 242 056 87 86 94
Marcel Satou (Photographe)
+ 242 065 21 67 57
RD. CONGO
Rédacteur en chef délégué :
Mike Dieudonné Malanda N'Sukula
+ 243 844 41 90 16
Assistante à la direction :
Falonne Mubungu
+243 827 01 14 34
Chargé de mission :
Fabrice Malungama
+ 243 811 79 43 63
KASAÏ ORIENTAL (Mbuji-Mayi)
Sylvain Kabongo
+ 243 998 18 01 00

Directeur de la publication
Paul BAZAKANA
Vice-président
José-Pierre DIAVANGA

Impression
Imprimé en Europe
Dépôt Légal : à parution
ISSN : 1168-7436

Sommaire



24

International

9 Interdiction d'entrée aux USA :
32 pays africains concernés

10 Denis Sassou-N'Guesso en
Russie le renforcement de la coopération
entre Moscou et Brazzaville

Coopération

14 Angola-RDC : une autoroute de
l'électricité entre les deux pays

En couverture

20 Christophe Bitasimwa, un as
de la finance à la tête de l'IGF

Diplomatie

27 Le professeur Émile Njoy
Kasongo pour la création de la
monnaie unique africaine

Congo-Brazzaville

28 Jean-Claude Gakosso à
Beijing le FCSA : un pont entre
la Chine et l'Afrique



28

30 Coopération franco-
congolaise : après les
nuages, l'éclaircie

Religion

45 Léon XIV, un Pape proche de
l'Afrique



9

Musique

48 Avec Dizzy Mandjeku, la Halle
de la Gombe en ébullition !

Sports

54 Coupe du Monde 2026 : quels es-
poirs pour l'Afrique ?

60 Afrobasket 2025 : cap sur l'
Angola, les Léopards de la RDC
au rendez-vous

CCAÉ Cercle Culturel
les Amis d'Ebène
20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGLY - FRANCE
magebene@gmail.com
Président et directeur de la publication
Paul Bazakana
Vice-président
José-Pierre Diavanga

L'ÉDITORIAL de Paul Bazakana

(paul.bazakana@gmail.com)



VIVE LES VACANCES !

Les « Mikilistes » profitent des vacances d'été pour se rendre au « bled » après une année de dur labeur, sans répit, alors qu'en Afrique on ne fait que nous demander de leur envoyer de l'argent. Ba Mpunda na bango kaka ya loterie !

En juillet/août, certains d'entre eux, voyagent en Afrique, dans leurs pays d'origine avec des bagages pleins de cadeaux ; d'autres construisent et montent leurs affaires ; c'est l'occasion propice pour eux d'aller voir l'évolution de ces affaires souvent confiées à des membres de la famille, à des amis ...

Mais face au climat politique tendu qui y prévaut actuellement, beaucoup hésitent d'effectuer le déplacement en Afrique ; plusieurs Mikilistes perdent leur vie soit à leur arrivée à Kin, à Brazza à l'issue du voyage. Ce qui fait que certains, intégrés ou imprégnés de la vie du Mikili, ont rompu tout lien avec le pays de leurs ancêtres et vont passer leurs vacances dans différents cantons en Suisse ou provinces en France, en Belgique, en Italie et autres. Au fait, les vacances sont les moments de se reposer, d'oublier les soucis quotidiens de la vie à Mikili, de déstresser, bref, de se ressourcer avant de penser au retour au travail, à la rentrée de septembre...avec un moral requinqué et beaucoup plus d'énergie. Mais ce n'est pas toujours le cas en général. Ils sont nombreux, en effet, ces Mikilistes qui rentrent complètement fauchés et déchantent en retrouvant dans leur boîte aux lettres, des factures impayées qui se sont accumulées durant leur absence. Une mauvaise surprise et un véritable casse-tête !

Ça fait du bien de partir en vacances, certes, mais veillez à ce que le retour soit aussi agréable que le départ. Bonnes vacances à tous les Mikilistes !





à Bruxelles



à Charleroi



à Orléans



à Dublin



à Kinshasa

**SUIVEZ DIVINE HB INFO ET VOUS
NE SEREZ PAS DÉÇU**

**Émission Produite et présentée par
mama Mado Hozana Bikembo
depuis Dublin (Irlande)
sous la supervision du doyen
Hozana Luyindula ye meyi**

DIVINE HB Info
SUR YOUTUBE
ET FACEBOOK

 **WhatsApp**
+353 87 601 0524

*Divine HB Info est présente à Paris, Orléans,
Bruxelles, Charleroi et Kinshasa*



à Paris



ETOILE TRAVELS
AGENCY/ONGD
Multi Services



**LOCATION DES VEHICULES
TOUTE MARQUE**



**Contactez-nous
Dès maintenant !**



+243 808 036 828
E-mail: etaongd@.com

**238 H MODULAIRE / Aéroport International de N'djili
KINSHASA-RDC**

**110, Avenue Lokolela
en croisement avec l'avenue Kasa-Vubu
Commune de Kinshasa
Tél. +243 089 381 596**

LE BILLET DE JOSSART MUANZA



Une actualité abondante !

La période qui vient de s'écouler depuis la dernière parution de notre magazine dans sa version papier a été fertile en événements. Des faits marquants dont nous avons évidemment retenu l'essentiel pour ce numéro.

Sur le continent africain, notre attention s'est focalisée sur le projet d'érection d'une autoroute de l'électricité entre l'Angola et la RDC. Dans le même ordre d'idées, nous consacrons une place de choix à la visite du Président Denis Sassou-N'Guesso en Russie, ainsi qu'à la Coopération Chine-Afrique, avec la dernière visite à Beijing de S.E. Jean-Claude Gakosso, ministre congolais des AE.

Dans notre rubrique Sports, nous jetons un regard sur les internationaux africains, de plus en plus nombreux, qui font la fierté de notre continent dans diverses disciplines, notamment le football, le handball, le basketball et le tennis ; sans omettre les éliminatoires de l'Afrobasket 2025 et de la CM 2026. S'agissant de notre page rose, nous y faisons en rétrospective, un clin d'œil à notre confrère Jean-Pierre Eale Ikabe pour ses 70 ans d'âge et ses 50 ans de métier à qui nous souhaitons longue vie ; ainsi qu'au couple Ofélia et Massamba pour leur mariage, un jeune couple que nous espérons voir heureux. Pour la vie !

Enfin, à travers ses chroniques, dans son carnet de voyage, notre confrère Bazak nous fait revivre, avec un brin d'humour, les péripéties de son dernier périple à Kinshasa.

BRÈVE

Centrafrique : Faustin Archange Touadéra à Bruxelles pour le renforcement des relations bilatérale

Par Jossart Muanza)



Le président centrafricain Faustin-Archange Touadéra et la commissaire européenne à la préparation, à la gestion des crises et à l'égalité Hadja Lahbib

En séjour à Bruxelles le 2 mai 2025, le président de la RCA Faustin-Archange Touadéra et sa suite ont été reçus au Berlaymont, siège de la Commission européenne par Hadja Lahbib, commissaire européenne à la préparation, à la gestion des crises et à l'égalité. Au menu de leurs entretiens figurait principalement le plaidoyer des autorités centrafricaines à l'endroit des partenaires européens en vue de répondre aux défis humanitaires et aux échéances électorales qui s'annoncent.

S'adressant à son hôte, Hadja Lahbib l'a rassuré de la poursuite de l'aide de son institution à la République centrafricaine qui, pour cette année, est évaluée à 19,7 millions d'euros ; une enveloppe destinée à la réalisation de 17 projets.

L'Union européenne est un acteur stratégique en RCA où elle joue un rôle de partenaire dans les domaines politique, sécuritaire, économique, financier et humanitaire.



Donald Trump sur la pelouse sud de la Maison-Blanche à Wshington DC, le 4 juin 2025

Interdiction d'entrée aux USA : 32 pays africains concernés

(Par Jossart Muanza)

Après l'entrée en vigueur le 9 juin 2025 de la mesure d'interdiction d'entrée aux USA des ressortissants de douze pays dont sept africains, la liste des pays visés devrait s'allonger passant de 12 à 48. Aux sept pays du continent noir cités précédemment en l'occurrence le Tchad, le Congo-Brazzaville, la Guinée équatoriale, l'Érythrée, la Libye, la Somalie et le Soudan, devraient s'ajouter vingt-cinq nouveaux : l'Angola, le Bénin, le Burkina Faso, le Cap-Vert, le Cameroun, la République démocratique du Congo (RDC), Djibouti, l'Éthiopie, l'Égypte, le Gabon, la Gambie, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Libéria, le Malawi, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, Sao Tomé-et-Principe, le Sénégal, le Soudan du Sud, la Tanzanie, l'Ouganda, la Zambie et Zimbabwe.

En dehors des 32 pays africains, cette interdiction s'applique également à l'Afghanistan, à la Birmanie, à Haïti, à l'Iran et au Yémen, Antigua-et-Barbuda, Bhoutan, Cambodge, Do-minique, Kirghizstan, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Syrie, Tonga, Tuvalu et Vanuatu. Certains autres pays sont par ailleurs visés par des restrictions dont le Burundi, Cuba, le Laos, la Sierra Leone, le Togo, le Turkménistan et le Venezuela. La Maison-Blanche motive ce « travel ban » par des raisons de sécurité nationale, notamment par l'absence d'administrations efficaces pour assurer un contrôle des voyageurs et la tendance des ressortissants de certains à rester aux États-Unis après l'expiration de leur visa.



Denis Sassou-N'Guesso en Russie

le renforcement de la coopération entre Moscou et Brazzaville au centre de ses échanges avec son homologue Vladimir Poutine

(Par Paul Bazakana

Poignée de main entre les présidents
Denis Sassou-N'Guesso
et Vladimir Poutine

A l'invitation de son homologue russe Vladimir Poutine, le président Denis Sassou-N'Guesso était en visite à Moscou où il a pris part le 9 mai 2025 aux commémorations du 80^e anniversaire de la victoire soviétique sur le nazisme durant la seconde guerre mondiale en 1945. Il a assisté, à la Place rouge, au défilé militaire marquant cet événement aux côtés du Burkina Faso, de l'Égypte, du Brésil, de Chine et de plusieurs pays de l'ex-Union soviétique.

Au cours de cette visite, les deux Chefs d'État se sont entretenus de la coopération bilatérale entre Moscou et Brazzaville. Une relation fructueuse vieille de 61 ans, matérialisée par des échanges entre les deux pays depuis l'époque de l'URSS où la République du Congo s'appelait République populaire du Congo (1969-1992) et que 7 000 étudiants congolais effectuaient leurs études en URSS. Les entreprises russes sont présentes au Congo, notamment dans le secteur énergétique. Les Russes participent à l'étude de faisabilité de l'oléoduc Pointe-Noire Brazzaville Ouessou via Oyo.

Les échanges entre les deux pays sont passés de 3 milliards de dollars en 2011 à 11,5 milliards de dollars en 2014.

La Russie forme des militaires et des policiers congolais et 3 000 jeunes Congolais apprennent le russe, notamment grâce au centre culturel russe de Brazzaville.

Historiquement orientée dans les domaines de la coopération militaires et de l'éducation, cette coopération s'est diversifiée ces dernières années grâce à la volonté manifeste des deux États, et couvre désormais plusieurs secteurs d'activités comme l'information et la communication, la santé, la recherche, les technologies et les activités innovatrices, la culture physique et les sports.

Les deux dirigeants ont réaffirmé leur ferme volonté d'intensifier la coopération entre Moscou et Brazzaville.

Angola-RDC : une autoroute de l'électricité entre les deux pays

(Par Jossart Muanza)

Une ligne à haute tension (Photo d'illustration)

Un vaste projet de construction d'infrastructures stratégiques, dont l'autoroute de l'électricité reliant l'Angola à la RD Congo est en voie de réalisation. Ce projet vise à renforcer le transport d'électricité en Angola et à favoriser son intégration au marché régional.

Avec un investissement du groupe Somagéc à hauteur de 1,3 milliard de dollars, sans coût pour l'État angolais, il sera mis en œuvre selon le modèle BOOT (Build-Own-Operate-Transfer). Il s'agit notamment de la construction de lignes à haute tension et des sous-stations électriques de nouvelle génération. Soulignons que le groupe Somagéc est un acteur clé dans le secteur énergétique en Angola et en Afrique australe. Déjà engagé auprès du gouvernement angolais pour la construction de lignes de transmission, le groupe Somagéc a fait son entrée dans le secteur énergétique avec la création de Somagéc Énergie Holding LTD. Le groupe a investi dans le développement du secteur en RDC et en Zambie, notamment à travers la société ENPOWER. .

Avec une capacité de production de 6 500 MW, à peine 2 300 MW consommés, l'Angola pourra exporter jusqu'à 2 000 MW vers la RDC et l'est de la Zambie

Les infrastructures planifiées visent à transporter efficacement l'énergie vers le groupe énergétique de l'Afrique australe (SAPP) et à desservir de nouvelles zones de consommation. En particulier à l'est et au nord de l'Angola, avec un accent particulier sur la région du Cabinda mais aussi et surtout avec l'objectif d'exporter de l'énergie vers la RDC, notamment vers les mines congolaises. L'Angola, avec une capacité de production de 6 500 MW, n'en consomme que 2 300 MW, laissant ainsi une marge suffisante pour exporter jusqu'à 2 000 MW vers la RDC et l'est de la Zambie. Cette initiative pourrait générer près de 750 millions de dollars de chiffre d'affaires annuel. La stratégie du gouvernement angolais pour atteindre ces régions repose sur la participation active du secteur privé. Les projets d'interconnexion seront ainsi menés par des entreprises privées désireuses d'investir dans la construction des systèmes de transmission, avec l'appui du gouvernement angolais à travers des accords de concession. Cette initiative offre de nombreuses opportunités pour ceux capables d'exporter de l'énergie vers le Congo, la Zambie et la Namibie, où la demande en énergie est particulièrement forte, l'Angola disposant actuellement d'un excédent de capacité installée.

AFRIQUECHOS.CH MAGAZINE INTERCULTUREL

Pour recevoir gratuitement notre magazine en ligne, abonnez-vous à la newsletter en inscrivant tout simplement votre adresse e-mail dans la case prévue à cet effet

Ebène Magazine sur **Afriquechos.ch**

Lisez **Ebène Magazine** quelques jours avant sa sortie sur **www.afriquechos.ch**

Afriquechos.ch

Case postale 304
1024 Ecublens / Lausanne
Suisse
Tél. 0041 76 674 01 64

E-mail :
jossartmuanza@afriquechos.ch
redaction@afriquechos.ch

COLLECTION DOSSIERS, ETUDES ET DOCUMENTS

DANS L'OMBRE DE TABU LEY
Anecdotes et souvenirs
PAUL BAZAKANA

Format : 13,5 x 21,5 cm
188 pages
ISBN : 978-2-336-42124-7
20€

Paul BAZAKANA est journaliste et, dès 1991, éditeur de la revue « Ebène Magazine » en France. Avant, il œuvra au quotidien « Salongo », à l'ex-Zaire, de 1969 à 1988, comme reporter puis secrétaire de rédaction, et dans la revue « Tam-Tam » en Belgique, de 1988 à 1989, comme directeur de la rédaction.

Beaucoup de mélomanes, à travers le monde, ne disposent que de peu d'informations sur Tabu Ley alias « seigneur Rochereau » qui a pourtant régné sur la scène musicale congolaise pendant près de quarante ans. Il était le premier chanteur de l'Afrique noire capable de tenir en haleine le public du célèbre music-hall « L'Olympia » de Bruno Coquatrix, à Paris, pendant près d'un mois. En publiant cet ouvrage, l'intention de Bazakana est de faire découvrir le musicien et d'expliquer certains faits et attitudes ayant défini la chronique musicale et suscité des commentaires divers. Ayant partagé la vie de l'artiste pendant plusieurs années en tant que journaliste et son attaché de presse, Bazakana a pu, au fil du temps, reconstituer avec patience son cheminement, et ce, grâce aux informations puisées auprès de lui et de son entourage le plus proche.

Contact promotion & presse
contact.servicepresse@harmattan.fr

Harmattan
Édition - Diffusion
5-7, Rue de l'École
Polytechnique 75005 Paris
commande@harmattan.fr
Tel. : 0140 46 79 20
Fax : 0143 25 82 03

Suivre les Éditions l'Harmattan
www.editions-harmattan.fr

COLLECTION DOSSIERS, ETUDES ET DOCUMENTS

JOURNALISTE DE KINSHASA À PARIS
PAUL BAZAKANA

Format : 13,5 x 21,5 cm
122 pages
ISBN : 978-2-336-42121-6
14€

Paul BAZAKANA est journaliste et, dès 1991, éditeur de la revue « Ebène Magazine » en France. Avant, il œuvra au quotidien « Salongo », à l'ex-Zaire, de 1969 à 1988, comme reporter puis secrétaire de rédaction, et dans la revue « Tam-Tam » en Belgique, de 1988 à 1989, comme directeur de la rédaction.

Ceux qui, aujourd'hui, baignent dans la soixantaine et se dirigent vers la septantaine d'âge, connaissent sans doute bien Paul BAZAKANA BAYETE. Dans les années 1970 à 1980, à Kinshasa, nous nous régaliions de ses articles sur la musique et le sport congolais parus dans Salongo, le journal au sein duquel il travaillait. Dans le présent ouvrage, qu'il nous livre, cet homme, rompu dans le métier du journalisme, nous raconte son travail au sein de l'organe de presse qui l'employait, à savoir le célèbre quotidien du matin du nom de Salongo. Il y demeura jusqu'à son départ en 1988. En cette année, il quitta Kinshasa pour Paris, où il fonda, en août 1991, son propre journal, Ebène Magazine, qu'il dirige avec maîtrise jusqu'à ce jour.

Contact promotion & presse
contact.servicepresse@harmattan.fr

Harmattan
Édition - Diffusion
5-7, Rue de l'École
Polytechnique 75005 Paris
commande@harmattan.fr
Tel. : 0140 46 79 20
Fax : 0143 25 82 03

Suivre les Éditions l'Harmattan
www.editions-harmattan.fr

Africa Road Builders : João Lourenço distingué « Grand Bâtitseur-Trophée Babacar Ndiaye 2025 »

(Par Jossart Muanza)



Le président angolais João Gonçalves Manuel Lourenço.

La remise effective du super prix 2025, décerné au président angolais, João Lourenço a marqué la cérémonie officielle des trophées « Africa Road Builders », qui a eu lieu le 28 mai 2025 à Abidjan, en Côte d'Ivoire. En l'absence du lauréat, Mike Salawou, directeur des infrastructures et du développement urbain à la BAD, a remis le prix au ministre angolais du Plan, Victor Hugo Guilherme représentant le président Lourenço. L'évènement était organisé en marge des Assemblées annuelles de la Banque africaine de développement.

Le prix « Africa Road Builders » 2025 avait été décerné au président angolais en avril dernier à Dubaï pour sa contribution à d'importants projets d'infrastructure de transport en Angola :

Le Corridor de Lobito, 1 700 kilomètres de voies ferrées, pour relier les mines du cœur du continent aux ports de l'Atlantique.

Le nouvel aéroport Dr. António Agostinho Neto, inauguré fin 2023, symbole d'une ambition aérienne renouvelée.

Un réseau routier densifié, avec près de 4 000 kilomètres construits ou rénovés entre 2018 et 2022 ;

Le projet de métro léger de Luanda, futur poumon de la mobilité urbaine de la capitale.

A travers ces infrastructures modernes, l'Angola affirme son entrée dans une nouvelle ère, celle de la connectivité intelligente, propulsée par les nouvelles technologies.

«Le prix vise à mettre à l'honneur les bâtisseurs de routes, les visionnaires du transport et les créateurs d'avenir pour l'Afrique»,

a déclaré Barthélémy Kouamé, commissaire général d'«Africa Road Builders.»

Le prix a été créé en l'honneur de Babacar Ndiaye (1936-2017), président du Groupe de la Banque africaine de développement de 1985 à 1995.

Chaque année, le comité de sélection des « Africa Road Builders » évalue les projets ambitieux et concrets ayant un réel impact sur la mobilité des populations en Afrique.

Depuis son lancement en 2016, le trophée Babacar Ndiaye a récompensé plusieurs chefs d'État parmi eux, Sa Majesté le Roi Mohamed VI (Maroc), Edgar Lungu (Zambie), Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), Ali Bongo Ondimba (Gabon), Macky Sall (Sénégal) et Paul Kagame (Rwanda).

Politique / Réconciliation : Remise des dépouilles de trois généraux de l'UNITA

(Par Jossart Muanza)

Les restes mortels des généraux de l'UNITA Altino Sapalalo « Bock », Antero Vieira et Ndala Constantino « Assóbio da Bala » retrouvés dans les forêts denses de Tchandji, dans la province de Bié, ont été remis à leurs proches. À en croire la CIVICOP (Commission pour la réconciliation en mémoire des victimes des conflits politiques) les conclusions des médecins légistes ont confirmé que les

osements analysés appartiennent aux trois officiers généraux cités, morts sur le champ de bataille pendant les années de conflit armé. La coordinatrice de la CIVICOP, Marcy Lopes, a indiqué que la commission continuera à travailler pour retrouver autant de lieux d'inhumation que possible et identifier les corps y enterrés.

« Il s'agira d'identifier les familles avec l'aide des populations afin que soient ensuite effectués les tests

ADN pour déterminer l'identité des personnes dont les corps auront été exhumés », a-t-elle précisé.

À noter au passage que le projet d'érection d'un monument dédié à la mémoire des victimes des conflits armés, est en vue.

La commission, selon l'un de ses membres Cornélio Calai, a lancé un appel aux familles qui auraient perdu leurs proches entre 1975 et 2002, à la suite de conflits politiques, à contacter l'organisation pour connaître les procédures en vigueur. Pour rappel, la CIVICOP a été mise sur pied en 2019 dans l'objectif d'élaborer un plan visant à rendre hommage aux victimes des conflits politiques qui ont déchiré l'Angola entre le 11 novembre 1975, jour de l'indépendance et avril 2002 marquant la fin de la guerre civile sanctionnée par la signature d'un accord de paix entre le MPLA, le parti au pouvoir et l'UNITA.

Le Plan de Réconciliation prévoit, entre autres, la délivrance d'un certificat de décès ainsi que la construction d'un mémorial unique dédié à toutes les victimes des conflits armés enregistrées dans le pays.



La cérémonie de remise des dépouilles des généraux Altino Sapalalo « Bock », Antero Morais Vieira et Constantino Ndala « Assóbio da Bala » à leurs familles respectives s'est déroulée le 21 février 2025 au Q.G. de l'armée (ex. R20) à Luanda.



Port. +33613646407 Paris



Agostinho Neto,
Holden Roberto et
Jonas Savimbi
(Photo d'archives).

POLITIQUE :

Jonas Savimbi et Holden Roberto exclus de la médaille Commémorative du 50ème anniversaire de l'indépendance

(Par Jossart Muanza)



Jonas Savimbi, Holden Roberto et Agostinho Neto à Alvor,
le 15 janvier 1975 (Photo d'archives)

Jonas Savimbi et Holden Roberto sont privés des hommages que le peuple angolais va rendre aux héros de l'indépendance à l'occasion du 50ème anniversaire de l'indépendance qui sera célébré le 11 novembre 2025. Selon un projet de loi initié par le président João Lourenço et voté par le parlement seuls les anciens présidents Agostinho Neto et José Eduardo dos Santos seront décorés, à titre posthume, de la médaille commémorative du 50ème anniversaire de l'indépendance réservée aux entités individuelles ou collectives, nationales ou étrangères, ayant apporté une contribution pertinente à l'indépendance de l'Angola.

Face à cette exclusion, l'opposition est vent debout et dit toute sa colère par la voix de Simão Dembo député de l'Unita : « Nous avons voté contre parce que cette loi véhicule de l'arrogance, de la haine, un manque d'humanité et un grand manque de respect. Il y a des millions d'Angolais qui se sentiront lésés par l'exclusion des autres précurseurs de notre indépendance ». Décision incompréhensible pour ce parlementaire qui rappelle que « Holden Roberto, Agostinho Neto et Jonas Savimbi - signataires de l'Accord d'Alvor avec le gouvernement portugais - ont dirigé les trois mouvements de libération qui représentaient légitimement le peuple angolais ».

Dans le discours de présentation du projet de loi, la majorité a justifié une décision qui a surpris plus d'un : « Nous devons comprendre que cette médaille commémorative n'est pas seulement une distinction, elle constitue un symbole d'unité et d'identité nationale et représentera en réalité la reconnaissance de la participation de notre peuple à la construction d'une nation indépendante, souveraine et prospère ». Le député MPLA Pedro Neto a conclu en ces termes : « les médailles commémorant les 50 ans de l'indépendance ont une valeur émotionnelle, matérielle et sociale qui doit être considérée et respectée ».

Cette loi a été votée par 104 voix pour, 71 contre et une abstention. Les députés du MPLA (majoritaires au Parlement) et ceux du PHA (Parti humaniste d'Angola) ont voté en faveur de la loi ; tandis que les parlementaires de l'UNITA, le plus grand parti d'opposition, ont voté contre. Ceux du PRS - Parti du renouveau social- se sont abstenus.

À noter que la médaille commémorative de l'indépendance nationale comporte trois catégories : honneur, indépendance et paix, et développement.



NIKITA

PHOTO - VIDEO



REPORTAGES :

Mariage - Baptême - Anniversaire
Excursion - Naissance - Deuil

Tel : 06 67 10 52 53
E-mail : nikitauomo@hotmail.fr

YouTube [nikita](#) [nikitaphoto](#)

Démolition des constructions anarchiques à Kinshasa : les explications de la ministre Acacia Bandubola aux députés

(Par Paul Bazakana & Jossart Muanza)



La ministre des Affaires foncières Acacia Bandubola dans son bureau

Interpellée à l'Assemblée nationale, la ministre des Affaires foncières, Acacia Bandubola Mbongo a pu répondre à la question d'actualité du député Gratien de Saint-Nicolas Iracan sur les opérations de démolition des bâtiments, dont des habitations, notamment dans la commune de Kintambo. Aux députés nationaux de la RDC, la ministre a justifié le bien-fondé de ces opérations lancées par le gouverneur de la ville de Kinshasa par l'article 3 de l'arrêté interministériel qui «prévoit la démolition des constructions érigées en violation des dispositions légales et réglementaires en la matière et ce, aux frais de leur constructeur ou propriétaire, sans aucune indemnisation».

Deux sites ont été ciblés et les constructions y érigées ont été démolies, en l'occurrence celles qui se trouvaient le long de la rivière Mapenza. Pareil pour celles situées le long de la ligne ferroviaire dont la demande de démolition émanait de l'Office national des transports (ONATRA), qui envisage de relancer le train urbain reliant Kintambo à l'aérodrome de Ndolo.

La ministre a rappelé que lors de la réunion de crise convoquée le 15 avril 2025 par le président Tshisekedi à la suite des dernières inondations, les autorités ont été unanimes sur le fait que l'une des causes des dégâts matériels enregistrés et pertes en vies humaines déplorées réside dans l'obstruction des conduits naturels d'écoulement des eaux pluviales vers le fleuve Congo.

Par la même occasion, la ministre Acacia Bandubola Mbongo a d'autre part indiqué avoir, dès son arrivée aux Affaires foncières, pris des mesures dans le but d'améliorer la gouvernance foncière et à rationaliser l'occupation des espaces terriens tant en milieu urbain que rural, conformément à la loi foncière qu'elle applique en sa qualité d'expert du gouvernement en la matière.



Sur ce cliché, le professeur Émile Ngoy Kasongo aux côtés du VPM Jean-Pierre Lihau Ebua



L'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo entouré de la ministre-Conseiller Lolenyame Ndjeka Monique et du Conseiller Tshimanga Wafuana Denis

DIPLOMATIE

Identification biométrique des agents dans les missions diplomatiques

(Par Paul Bazakana)

Après l'étape de Bruxelles, S.E. Jean-Pierre Lihau Ebua, Vice-premier ministre, ministre en charge de la Fonction publique, Modernisation de l'administration et Innovation du Service public, était le 23 juin 2025 à Paris pour superviser l'opération d'identification biométrique des agents de carrière en mission dans les missions diplomatiques et consulaires de la RDC.

Ladite opération s'est déroulée en présence de Son Excellence, le professeur Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur plénipotentiaire et Extraordinaire de la RDC en France.

Après le mot de bienvenue de l'ambassadeur, les diplomates ont suivi avec attention les explications du Conseiller principal du ministre, M. Bob Boseko.

Ce dernier a procédé à la présentation du portail de la Fonction publique « Na Tshombo » expliquant la modernisation de l'administration et les innovations appor-

tées par le VPM au Service public. Au total, 180 000 fonctionnaires ont été mécanisés depuis, a-t-il conclu. Une première dans les annales de la diplomatie congolaise.

Par cette démarche, le ministère de la fonction publique entend se doter d'une base de données pour un meilleur suivi du dossier de chaque agent de l'État affecté dans chaque ambassade.

Lors de la causerie morale visant à conscientiser les diplomates, le Vice-premier ministre, ministre de la Fonction publique Jean-Pierre Lihau Ebua s'est félicité du changement remarquable opéré à la Maison Congo par Son Excellence Émile Ngoy. Avant de poursuivre, sous l'impulsion du chef de l'État, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo « Nous sommes en train de bâtir une administration, d'améliorer la qualité de la fonction publique. Pour relever le défi, il s'est avéré impérieux pour nous de réformer l'administration, de dénoncer les cumulards ; une situation liée à l'absence de la mécanisation des fonctionnaires. L'ambassade de la RDC à Paris doit servir de pilote de l'excellence » a conclu le VPM.

La cérémonie s'est clôturée par la remise de cartes à deux diplomates en l'occurrence Mme Lolenyama Ndjeka Monique, ministre-Conseiller et M. Tshimanga Wafuana Denis, Conseiller, suivie d'une photo de famille.



Christophe Bitasimwa Bahii, actuel inspecteur général, chef de service de l'IGF. | Photo © IGF



Le Chef de service entrant Christophe Bitasimwa et son prédécesseur, Jules Alingete Key, le 15 mai 2025, lors de la remise et reprise, à Kinshasa. | Photo © IGF.

Christophe Bitasimwa, un as de la finance à la tête de l'IGF

(Par Paul Bazakana)

**Nommé dernièrement sur ordonnance
présidentielle,
Christophe Bitasimwa Bahii est désormais aux
commandes de l'IGF
(Inspection générale des finances)
en qualité d'inspecteur général, chef de service.**

Il succède ainsi à Jules Alingete Key, parti à la retraite, après avoir piloté cette institution de contrôle pendant cinq ans. Expert à la haute finance, l'économiste Aimé Lambala, qui est proche de lui, le décrit comme « quelqu'un qui n'est pas loquace mais qui agit vite et qui travaille beaucoup ». Le qualifiant d'un « chevronné de la finance », il est convaincu que le nouveau patron de l'IGF va insuffler un vent nouveau à cette institution. (...) « Il y a la continuité à l'IGF où il bénéficie de la confiance des inspecteurs des finances. Ce n'est pas un nouveau. C'est un chevronné de la finance. Il connaît bien la boîte. » dicit Aimé Lambala. Selon lui, Bitasimwa continuera avec la même rigueur que celle de son prédécesseur, mais dans le calme, pas dans les bruits ni l'agitation. Son souci serait, pas seulement la présence des inspecteurs, mais aussi l'argent que le Trésor doit récupérer. Pour cela, il envisage de doter l'IGF d'outils de

la technologie moderne indispensables pour faire mieux face aux irrégularités financières et fraudes. À noter que Christophe Bitasimwa est secondé par Emmanuel Tshibingu Nsenga, désigné également par ordonnance présidentielle au poste d'Inspecteur Général Adjoint. Soulignons que l'Inspection générale des finances « IGF » est un organisme public de la République démocratique du Congo chargé du contrôle et de l'audit de la gestion des finances publiques. Elle joue un rôle essentiel dans la lutte contre la corruption et le gaspillage des ressources publiques



La députée congolaise Christelle Vuanga au forum sur la gouvernance d'Internet en Afrique



Christelle Vuanga au 14^e forum sur la gouvernance d'internet en Afrique à Dar es Salam, Tanzanie

(Jossart Muanza)

La députée congolaise Christelle Vuanga a participé au 14^e forum africain sur la gouvernance d'internet organisé le 30 mai 2025 au Julius Nyerere International Convention Centre à Dar es Salam en Tanzanie sous le thème « Renforcer l'avenir du numérique de l'Afrique ». Lors de son intervention, la femme d'État a insisté sur « l'engagement de chacun dans cette dynamique du numérique » qui, a-t-elle indiqué, « nous oblige à adapter nos politiques publiques afin de nous y conformer. »

« Nous avons évoqué le courage de nos pères Julius Nyerere, Lumumba, Kennet Kaunda, Agostinho Neto, Hubert Maga...qui, pendant un moment fort, n'ont pas hésité à devenir des hommes forts de leur époque » rapporte-t-elle sur son compte X

L'AfIGF est une plateforme essentielle où les acteurs du gouvernement, du secteur privé, de la société civile, de la jeunesse et du monde universitaire se réunissent pour façonner l'avenir numérique du continent. Les discussions de cette année ont porté sur :

- Infrastructures publiques numériques (IPN) et gouvernance des données
- Intelligence artificielle (IA) et technologies émergentes
- Cybersécurité, résilience et confiance
- Accès universel et connectivité significative
- Renforcer la coopération numérique

BRÈVE

Dr Mukwege, Prix Nobel de la paix :

la réélection de la RDC au Conseil de sécurité des NU, une occasion historique pour la création d'un tribunal international pour le Congo

(Ebène Magazine



Après 35 ans, la République Démocratique du Congo vient d'être réélue membre non-permanent du Conseil de Sécurité de l'ONU (United Nations).

Coincitant avec le 15^{ème} anniversaire du Rapport Mapping des Nations Unies et 30 ans après le début des guerres meurtrières en RDC, cette élection offre aux autorités congolaises, selon le Dr Denis Mukwege, une occasion historique de faire avancer la mise en œuvre de la justice transitionnelle, spécialement l'établissement d'un tribunal pénal international pour le Congo, afin de mettre un terme à l'impunité et de restaurer durablement la paix dans le pays.

« Après trois décennies de massacres ayant coûté la vie à des millions de Congolais, de centaines de milliers de femmes et de filles violées, et de déplacements internes touchant des dizaines de millions de personnes, nous exhortons les responsables politiques congolais à servir les intérêts des citoyens et à mettre les aspirations de la population au centre de l'action de l'État » dit le prix Nobel de la paix 2018, médecin directeur de l'hôpital de Panzi.

Présence du Professeur Émile Ngoy Kasongo aux côtés de François Bayrou lors de la célébration de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions

(Par Paul Bazakana)



L'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo aux côtés de François Bayrou

Son Excellence Émile Ngoy Kasongo a pris part le 10 mai 2025 à la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, célébrée à Brest sous la présidence de François Bayrou, Premier Ministre français.

La cérémonie s'est déroulée en face du monument Mémoire dédié à l'esclavage ; une sculpture haute de dix mètres, représentant un double-masque, inaugurée il y a dix ans. Il s'agit d'un ouvrage imaginé par Max Relouzat, président de l'association «Mémoires des Esclavages» et réalisé par l'artiste Marc Morvan.

Ladite journée, il convient de le noter, marquait le temps fort de ces commémorations dont le programme s'étend sur une dizaine de jours et en divers lieux de la ville de Brest dont plusieurs écoles, ainsi que six maisons de quartier et centres sociaux.

La poétesse martiniquaise Véronique Kanor s'est produite en fil rouge lors d'un spectacle, juste avant le concert « Seul-béyoon », programmé au Mac Orlan, à Brest, pour clôturer la journée du 10 mai.

C'est la deuxième fois que la cérémonie se déroule hors de Paris. Après La Rochelle en 2024, c'est donc la ville de Brest qui a abrité la cérémonie ; un choix dicté par la présence de la statue.

« Les masques de cette sculpture nous appellent aujourd'hui au recueillement face à l'atrocité de la traite et de l'esclavage » a insisté François Bayrou, dans son discours d'une quinzaine de minutes. Il a rappelé la place prise par les ports français - dont Brest - dans le commerce triangulaire. « Au XVIIIe siècle, 3321 expéditions négrières partirent de nos côtes ; du port de Brest, 7 navires. » La Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, elle, fait état de 200 expéditions parties des six ports bretons de Brest, Landerneau, Vannes, Morlaix et Quimper, entre 1698 et 1848



Professeur Émile Ngoy Kasongo : Le rôle essentiel du numérique au menu de ses échanges avec les étudiants de la diaspora

(Par Paul Bazakana)

Invité du collectif des étudiants de la diaspora congolaise en France, le Professeur Émile Ngoy Kasongo a pris part le 17 mai 2025 à Paris à l'agora étudiante aux côtés du professeur Paty Kalay, conseiller en charge du numérique, qui représentait la ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire, Marie-Thérèse Sombo.

Lors de cette rencontre placée cette année sous le thème "L'ère du digital : comment le numérique redéfinit nos métiers, nos compétences et nos opportunités", le Professeur Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur de la RDC en France, s'est penché sur le rôle du numérique « qui transforme en profondeur nos sociétés, nos économies et nos modes de vie en offrant des perspectives inédites en matière d'éducation, d'emploi, d'entrepreneuriat et d'innovation. »

« Pour nous, Congolais de la diaspora, a détaillé l'ambassadeur, il représente un outil puissant pour renforcer nos liens avec notre pays d'origine, contribuer à son développement et faire rayonner notre culture à travers le monde. Pour la RDC, le numérique représente une opportunité unique d'accélérer son développement, de diversifier son économie et de créer des emplois pour les jeunes. »

Il a au passage exhorté la diaspora congolaise, forte de ses compétences et de son expérience, à jouer un rôle moteur dans cette transformation.

Le Professeur Émile Ngoy Kasongo a également profité de l'occasion d'appeler à l'éveil patriotique en conscientisant la jeunesse de la diaspora à aimer le pays et d'être fière d'appartenir au Congo.

Il a enfin rassuré les étudiants de la diaspora de l'intérêt que leur porte Son Excellence Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, Président de la République Démocratique du Congo. Dans la foulée, il les a encouragés à revenir au pays après leurs études en vue de transmettre leurs compétences et leur savoir-faire pour l'intérêt supérieur du pays.

Par la suite, l'ambassadeur a répondu aux différentes questions et préoccupations qui lui ont été soumises par les étudiants.

En guise de reconnaissance pour son implication en faveur des étudiants congolais vivant en France et sa participation active à leurs différentes activités, un diplôme de reconnaissance et de mérite lui a été décerné. La cérémonie s'est déroulée en présence du professeur Paty Kalay.



FORUM SUR L'ENTREPRENEURIAT ET L'INNOVATION « RICHESSES D'AFRIQUE »

Le plaidoyer du Professeur Émile Ngoy Kasongo

(Par Paul Bazakana)

Lors du forum sur l'entrepreneuriat et l'innovation « Richesses d'Afrique » qui s'est tenu le 17 mai 2025 au Palais des Sports à Issy-les-Moulineaux sous l'égide de Diambilay Business Center, le Professeur Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur de la RDC en France a évoqué les opportunités d'investissement considérables qu'offre son pays dans divers secteurs.

Parmi ces secteurs clé en pleine expansion, il a énuméré l'agriculture, les énergies renouvelables ainsi que le numérique.

« L'agriculture africaine, pilier de l'économie, représente un vivier de croissance » a expliqué l'ambassadeur en indiquant que le continent, riche de ses vastes terres arables et une population jeune et dynamique, dispose du potentiel de nourrir non seulement sa propre population, mais aussi de devenir un acteur majeur sur le marché mondial. Il a ainsi loué les Initiatives locales en cours, alliant production agricole et respect de l'environnement, axées sur l'agroécologie et l'agriculture durable, émergent. L'occasion de vanter la RDC pour ses immenses ressources naturelles et son climat favo-

nable qui en font « un terrain fertile pour les investisseurs agricoles. »

Abordant la question de la transition énergétique, S.E. Émile Ngoy Kasongo a rappelé continent dispose d'un potentiel exceptionnel en matière d'énergies renouvelables : solaire, éolien, hydroélectricité, biomasse ; des sources d'énergie propres qui peuvent contribuer à réduire la dépendance aux énergies fossiles et à lutter contre le changement climatique. « La RDC, forte de son potentiel hydroélectrique colossal, a-t-il indiqué au passage, est un acteur clé de cette transition. Et d'inciter à « investir dans les énergies vertes en RDC et par conséquent dans un avenir durable pour l'ensemble du continent. »

S'agissant du numérique qui, a-t-il souligné « est une véritable révolution pour l'Afrique » le Professeur Émile Ngoy Kasongo a noté que le taux de pénétration de la téléphonie mobile et de l'internet ne cesse de croître, ouvrant de nouvelles perspectives dans des domaines aussi variés que l'éducation, la santé, la finance ou le commerce. « Les jeunes entrepreneurs africains, créatifs et innovants, sont à l'avant-garde de cette transformation numérique. La RDC, avec sa population jeune et connectée, est un marché prometteur pour les entreprises du secteur numérique » a-t-il indiqué

Le professeur Émile Ngoy Kasongo en faveur de la création de la monnaie unique africaine

(Par Paul Bazakana)

Le 23 mai 2025 le professeur Émile Ngoy Kasongo était l'invité à Strasbourg au forum Richesses d'Afrique organisé par Diambilay Business center, lors duquel il s'est exprimé sur des défis majeurs que l'Afrique doit absolument relever en vue de son développement.

Parmi ces défis il a notamment énuméré entre autres le commerce interafricain qui est assez faible avec un volume des échanges évalué autour de 13 pour cent. Il a, au passage qualifié la ZLECAF (union douanière africaine) d'une bonne initiative à laquelle il faut adhérer, une initiative visant à booster les échanges entre les pays africains. De l'avis du professeur Émile Ngoy Kasongo, le renforcement des échanges commerciaux entre Africains devrait limiter les risques d'instabilité lié à des guerres comme c'est le cas actuellement dans la région des Grands où la RDC est en proie à une agression récurrente menée par son voisin le Rwanda. Une guerre aux conséquences désastreuses avec aujourd'hui plus de 10 millions de morts selon le rapport des experts des Nations-Unies. « Les richesses de la RDC ne sont pas exclusivement pour le développement de la seule RDC, mais également pour l'essor de l'Afrique ...tel que prôné par Emery Patrice Lumumba qui a été l'un des premiers panafricanistes africains et dont nous célébrons cette année le centenaire de sa naissance » a-t-il explicité.

Et de citer en guise d'exemple, la révolution industrielle née en Europe au 18^e siècle, sur les bords de la Tamise, en Grande Bretagne avec la machine à vapeur : c'est à travers les échanges que ce développement industriel a connu son expansion dans tout le reste du continent... En effet, c'est à partir d'une découverte qui est née dans un pays européen que - à travers les échanges - les autres pays du continent ont pu en bénéficier et assuré leur développement ».

L'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo, a d'autre part évoqué la nécessité de la création d'une monnaie unique africaine : « un autre défi qui devrait aider à mieux valoriser les richesses de l'Afrique, à mieux promouvoir les échanges interafricains, c'est l'unité monétaire qui est devenue aujourd'hui un facteur essentiel de développement, un facteur de stabilité » a-t-il renchéri. « Lorsque l'on fait des échanges entre 54 pays avec des unités monétaires différentes, on perd beaucoup d'argent en termes des écarts de taux de change » a-t-il expliqué.

Après avoir rappelé au passage que la RDC veut certes développer de bonnes relations de cohabitation avec tous les pays frères, il a toutefois martelé qu'il est temps que le Rwanda comprenne que (pour le moment) sa place n'est pas en RDC. « Et pour cause : l'agression que Kigali fait subir à la RDC aujourd'hui condamnée à travers la résolution 2773. « Le jour où il (le Rwanda) sera invité il viendra mais, venir avec les armes, envahir, agresser, tuer, c'est inacceptable ! » a martelé le diplomate congolais.

Pour clore son intervention, il a lancé un vibrant appel aux jeunes présents en paraphrasant Cheik Anta Diop (intellectuel sénégalais) : la jeunesse africaine doit s'armer de la science jusqu'aux dents ! « Armez-vous de la science jusqu'aux dents ! Montrez que nous sommes les champions !

La collaboration entre l'AIE et la RDC au centre des entretiens entre S.E. Émile Ngoy Kasongo et M. Fatih Birol

(Par Paul Bazakana)

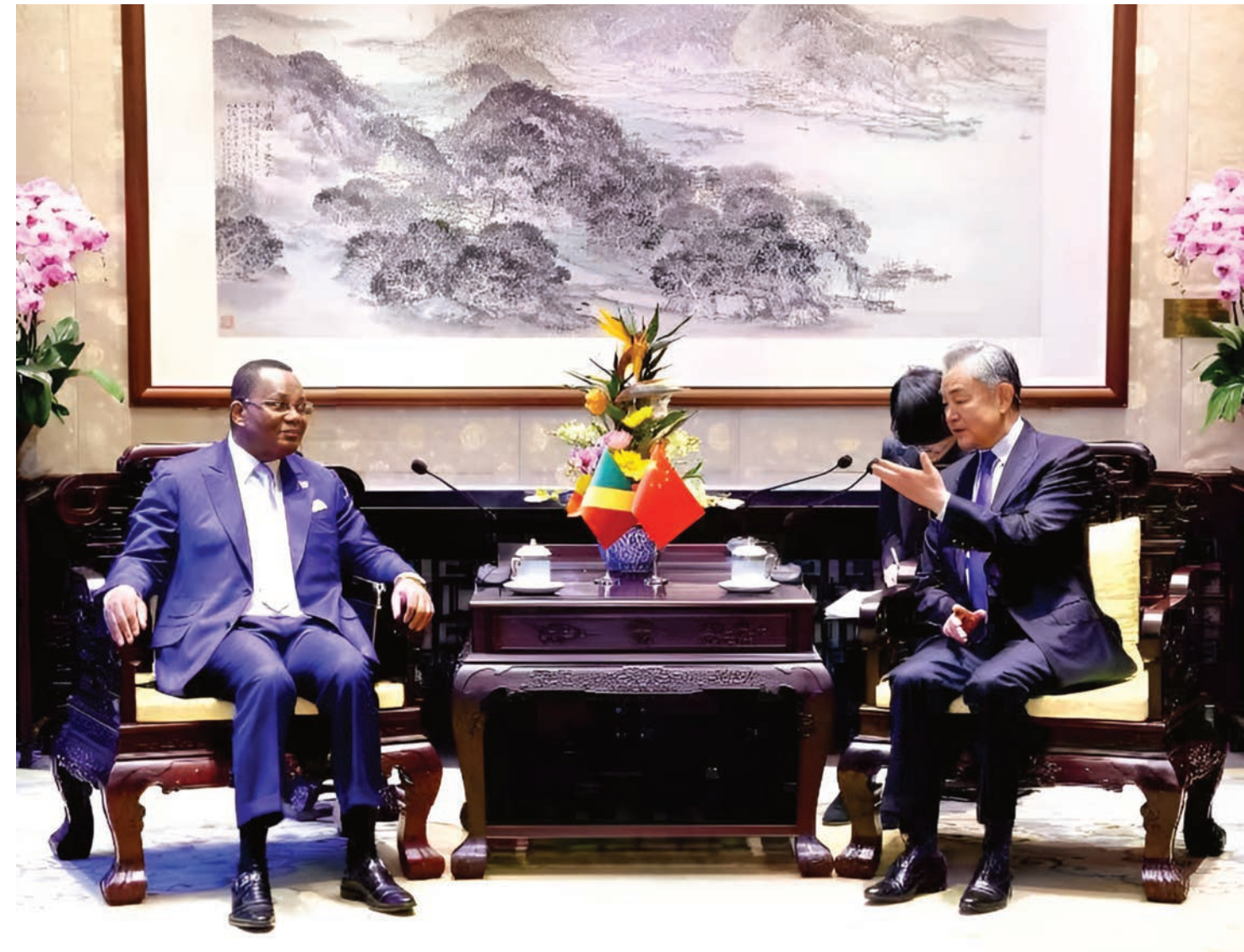


L'ambassadeur
Émile Ngoy
Kasongo et
le DG de l'AIE
Fatih Birol

Le 06 juin 2025, Son Excellence Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur de la RDC a rencontré Monsieur Fatih Birol, directeur général de l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) avec qui il a évoqué les opportunités de collaboration entre l'AIE et la RDC. Les discussions ont porté sur plusieurs domaines clés, notamment la cuisson propre, les minerais ainsi que le projet du barrage d'Inga.

L'AIE a exprimé son intérêt à soutenir la RDC dans ses efforts pour promouvoir des solutions de cuisson propre afin de réduire la dépendance aux combustibles traditionnels et de lutter contre la déforestation. En ce qui concerne les minerais, l'AIE a souligné l'importance d'une gestion durable et responsable des ressources minérales de la RDC, en mettant l'accent sur la transparence et la traçabilité.

Enfin, les deux parties ont évoqué le projet du barrage d'Inga, en reconnaissant son potentiel considérable pour fournir une énergie propre et abordable à la RDC et à la région. L'AIE s'est engagée à apporter son expertise technique et son soutien pour aider la RDC à développer ce projet de manière durable et efficace.



Le ministre congolais des Affaires étrangères Jean-Claude Gakosso en tête à tête son homologue chinois Wang Yi, le 28 mars 2025 à Beijing (Crédit photo : J.C.G)

Le ministre congolais des Affaires étrangères, Jean-Claude Gakosso a effectué une visite officielle à Beijing en Chine où il s'est entretenu le 28 mars 2025 avec son homologue chinois Wang Yi.

L'échange entre les deux hauts dignitaires a porté essentiellement sur la co-présidence du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA) dans la droite ligne du séminaire des experts qui s'est tenu à Beijing en 2024 et avant la réunion ministérielle des coordonnateurs prévue pour juin 2025 sur la mise en œuvre des résultats dudit forum et l'exposition économique et commerciale Chine-Afrique.

Le ministre des AE Jean-Claude Gakosso a relevé l'importance que la République du Congo accorde au rôle de co

président du FCSA et son engagement total dans ce projet afin d'obtenir davantage de résultats dans la coopération Chine-Afrique.

Un modèle de solidarité et de coopération entre la Chine et l'Afrique

Quant à son collègue chinois Wang Yi, il a qualifié les relations bilatérales entre son pays et la république du Congo d'« un modèle de solidarité et de coopération entre la Chine et l'Afrique ».

Le chef de la diplomatie chinoise a, par la même occasion, plaidé en faveur d'une coopération plus accrue entre la Chine et les pays africains en vue de sauvegarder les intérêts communs, de promouvoir la paix, la stabilité et le développement

Jean-Claude Gakosso à Beijing **le FCSA : un pont entre la Chine et l'Afrique**

(Par Paul Bazakana)

Coopération franco-congolaise : après les nuages, l'éclaircie

(Par Paul Bazakana)



Poignée de main entre S.E. Jean-Claude Gakosso et son homologue français Jean-Noël Barrot

En visite en France, le 18 avril de 2025, le ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso, a été reçu au Quai d'Orsay à Paris par son homologue français, Jean-Noël Barrot, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, avec qui il a échangé sur les relations entre la France et le Congo-Brazzaville.

Les entretiens qui se sont déroulés dans un climat de constructif de compréhension mutuelle ont tourné autour de certains dossiers, objet de malentendu entre les deux États notamment dans le domaine judiciaire. « Entre la France et le Congo, c'est une grande histoire d'amour », a souligné le chef de la diplomatie congolaise, ajoutant : « nul n'a intérêt, ni la France, ni le Congo, à voir s'ouvrir la brèche de la dégradation d'une telle relation très ancienne ».

Et de préciser : « Nous sommes ici à Paris pour consolider nos convergences avec la France, pour gommer les aspérités qui ne manquent jamais dans les relations entre les États, remettre les choses avec mon homologue Jean-Noël Barrot sur le droit chemin. Il y a eu des paroles, des mots mais tout cela est désormais derrière nous. Le plus important c'est notre volonté renouvelée d'entretenir d'excellentes relations entre la France et le Congo ».

« L'État congolais n'a pas des problèmes avec le gouvernement français ; il y a simplement ces questions judiciaires qui portent préjudice à la relation entre les États », a assuré Jean-Claude Gakosso, en faisant allusion à la perquisition spectaculaire de l'appartement de la première dame du Congo-Brazzaville, Antoinette Sassou-N'Guesso à Paris.

« Le travail qu'il nous est demandé d'accomplir mon collègue et moi-même conformément aux instructions que j'ai reçues du Président de la République (Denis Sassou-N'Guesso ndlr.) c'est de travailler à revisiter l'accord de coopération judiciaire qui a été signé en 1974, qui a été entériné et ratifié par notre parlement en 1975, soit il y a de cela un demi-siècle », a explicité le ministre congolais des Affaires étrangères.

Jean-Claude Gakosso, a par ailleurs annoncé pour courant mai la visite d'État du président Denis Sassou-N'Guesso, à Paris à l'invitation de son homologue Emmanuel Macron visant à réaffirmer les liens d'amitié historiques entre le Congo-Brazzaville et la France.

AUTRES TEMPS, AUTRES MŒURS

Ba Mikilistes ...Ya tongo !

(Par Oncle Bazak)

Quand nous sommes arrivés en Europe dans les années 80, ce sont les « Belgicains » qui avaient le vent en poupe. À Paris, on parlait beaucoup plus des Congolais de Brazzaville. Après avoir commis d'énormes bévues en Belgique les « Zeds », comme on aimait bien les appeler, se sont rués vers Paris à la conquête des « Liya », une communauté que les Congolais de la RDC ainsi que les Angolais, les Burundais voire les Rwandais fréquentaient. En revanche, les Congolais de Brazzaville étaient plutôt distants des « Liya » qu'ils ne courtoisaient pas, exceptés quelques rares cas.

Chacun se croyait supérieur à l'autre, les Kinois, s'il faut les appeler ainsi, étaient trop « Yankees », tandis que les Congolais de Brazzaville excellaient dans le maniement de la langue de Molière, qu'il ne faut pas nécessairement apprendre à l'école, et par leur élégance vestimentaire. Ils étaient toujours bien habillés.

En ce temps-là, il n'y avait pas de bars ou de cafés appartenant aux Congolais en dehors des nganda clandestins.

Les « coop » que les Congolais avaient amenés de Belgique avaient fini par éveiller l'attention des « mbila » français, avec pour conséquence, l'exil des « coopérants » vers la Suisse et ensuite vers l'Angleterre. Tous ces Zeds qui se retrouvent aujourd'hui en Suisse et en Angleterre viennent, pour la plupart d'entre eux, de Bruxelles et de Paris. De Suisse pour certains de ceux qui ont immigré en Angleterre. On n'avait pas de femmes originaires « de chez nous » ; de ce fait, on recourait aux Antillaises, aux Marocaines... Les quelques femmes qu'on avait trouvées, étaient des « single » (femmes seules).

Nous avons commencé à faire venir des femmes vers la fin des années 80 et ce sont les mêmes créatures qui, profitant des avantages sociaux réservés par les autorités locales aux femmes, ont souvent abusé de leur statut. Depuis, on a commencé à enregistrer des cas de divorce en cascade à cause des malentendus. La femme qui, en Afrique, dépendait du mari, a vite compris qu'elle pouvait voler de ses propres ailes, « Bafungoli miso », d'où des cas de suicide en série, des divorces, des conflits... Il ne s'agit bien évidemment pas de toutes les femmes ; ceci concerne plutôt celles « qui ne savent pas aimer ».

Depuis que les « coop » ne marchent plus, en raison du durcissement des mesures dissuasives et répressives en vigueur, même s'il existe encore des téméraires parmi les coopérants d'hier, « Poto e changer ». Poto, école de la vie ! Beaucoup l'ont compris. Venir s'installer en Europe n'est certes pas une solution à tout ; il est tout aussi vrai que rester en Afrique n'est pas non plus une sinécure. La situation qui prévaut en RDC est invivable ; si nos richesses profitaient aux Congolais il n'y aurait pas de guerre. Vous dites que notre pays regorge de potentialités, mais que faites-vous de tout ce dont la nature nous a dotés ?



Bianco le Blanc, Dieu Dibenga, Pathy Patcheco, Gilele Emporio, Gobelisha, Alpha Emporio et Humberto Dickens



Goldman, Flory Nsiala et Bianco le Blanc

Addida Kiese et Gina Mateta

Quelques « Mikilistes » de référence :

Jacques Mulele (aujourd'hui décédé), Richman Ansi le seul, Humberto Dickens, Alpha Emporio, Gobelisha Luwawa, Tity Levallois, Rivé Nkono, Tolowé Ntela, Tokodi Kansai, Julele Emporio, Bianco Le Blanc, Gina Mateta, Le « Capitaine » Germain Ngobila, Flory Nsiala, Henri Papa, Président Dido, Ange Nkoy, Acha Movoto, Guy Michaux, Marie-Claire Shango, Mère Eve, Loris la Congolaise (aujourd'hui décédée), Lemba, Luvelela, Evala, Me John, Nzombo Fostino, Samy Matobo, Reine Insta, Youla Bols, Kem Kemoussa l'International, Malou Bomboka, La reine Aminata, José Kongolo Mibeko, Ben Moukacha, Pauline Nzongo, Nico Nzau, Modogo Ferré, Ebondja, Nelly Musey, Dario Kindongo, Badive Fula Mpungu, Eric Kenzo, Ebonja, Christiana Akuasa, Pépé Akunji, Mère Malou (Paix à son âme !), Saguy Sharoufa

Les retombées de la visite officielle de Denis Sassou-N'Guesso en France

(Par Paul Bazakana & Jossart Muanza)



Emmanuel Macron et Sassou-N'Guesso

Le président Denis Sassou-N'Guesso était du 22 au 23 mai à Paris en France pour une visite officielle de 2 jours au cours de laquelle il a été reçu à l'Élysée par son homologue français Emmanuel Macron avec qui il a signé plusieurs accords de coopération pour un montant global de plus de 22 millions d'euros entre son pays et la France. Un financement en don du programme d'appui à la gestion des aires protégées au Congo, dans le cadre de l'initiative «Country package for nature, climate and forests».

Présentée par les autorités congolaises comme une « opportunité majeure pour redynamiser les partenariats » entre la France et le Congo-Brazzaville, la visite de Denis Sassou-Nguesso à Paris a également été marquée par la signature de plusieurs lettres d'intention et

conventions pour la suite de la rénovation de la corniche de Brazzaville, et la mise en place d'une académie de lutte contre la criminalité environnementale, ainsi que d'un accord de coopération entre le Port autonome de Pointe-Noire (PAPN) et le Grand port fluvio-maritime de l'Axe Seine (HAROPA Port).

Un accord tripartite de partenariat énergétique à hauteur de 800 mille euros, a par ailleurs été signé avec FEXTE Energie, pour la modernisation du réseau public de distribution d'électricité au Congo ; en partenariat avec le ministère en charge de l'énergie, la société publique d'électricité (E2C) et Seureca, filiale de Veolia.

En marge de sa visite, le président Sassou N'Guesso s'est par ailleurs entretenu avec les responsables de TotalEnergies, le plus gros producteur de pétrole au Congo sur les conditions d'un nouveau permis d'exploration dont le lancement devrait intervenir d'ici la fin de l'année.

Le président Denis-Sassou N'Guesso a également échangé avec le président du Sénat français, Gérard Larcher « pour redynamiser la diplomatie parlementaire entre Paris et Brazzaville ».



Les drapeaux de quelques pays membres des BRICS

Le Congo-Brazzaville à la porte de l'organisation

(Par Jossart Muanza)

Le Congo-Brazzaville a exprimé son souhait de rejoindre les BRICS. En cas d'adhésion, ce sera le quatrième pays africain en dehors de l'Afrique du Sud, de l'Égypte et de l'Éthiopie, à intégrer cette organisation élargie d'économies émergentes qui, depuis sa création, ne cesse de susciter l'attention sur le plan international. Pour le président Sassou-N'Guesso, cette intégration ouvrirait des perspectives de croissance majeure et renforcerait la capacité de l'Afrique de peser sur la scène mondiale. L'élan d'ouverture des BRICS matérialisée par de nouvelles adhésions, traduit la volonté du groupe de mieux refléter la diversité des puissances émergentes. Depuis plusieurs années, le chef de l'État congolais a mul-

tiplié les participations aux événements organisés par les BRICS, renforçant son intérêt pour cette plateforme multilatérale. En clair, l'objectif visé par cette démarche du Congo-Brazzaville est « d'accéder à des financements alternatifs, à des projets d'infrastructures majeurs et à des transferts technologiques », autant d'outils précieux pour diversifier une économie encore très dépendante des hydrocarbures.

Mais au-delà des aspects économiques, l'arrimage du Congo-Brazzaville au sein BRICS est aussi envisagée comme un levier diplomatique pour porter plus haut les revendications africaines sur la scène internationale.

BOUTIQUE ML Chez Massa Ledy

Vente de produits en provenance de l'Europe, de Dubaï et du terroir (RDC). MIKILISTES, vous pouvez commander des produits pour vos familles à Kinshasa ou à Brazzaville, nous leur livrerons dans un délai court.

Nos contacts :

Massa Ledy
Tél.
0033 775 74 83 84

Vince Bazakana
Tél.
00243 098 091 45 69

N°434, Lumene
Lemba Foire
(2e Porte)
Sur la grande
avenue menant
vers Super Lemba

**OUVERT DE 9H À 21 HEURES
DE LUNDI À DIMANCHE**





Ofélia, la reine du jour resplendissante dans sa magnifique robe blanche aux côtés de Papa Nsumbu

Ofélia et Massamba, célébration incandescente d'un mariage de rêve

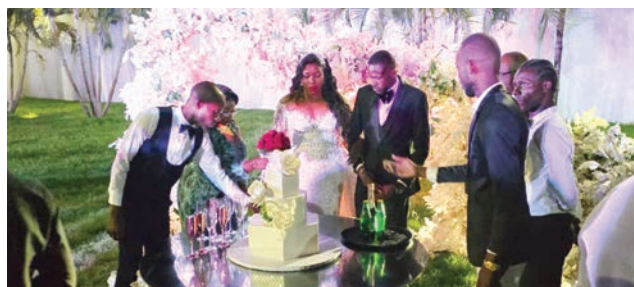
(Par Jossart Muanza)



Massamba et Ofélia, prêts à échanger les anneaux.



Ofélia: «Massamba, je te donne cet anneau, en signe de notre amour...»



Le partage du gâteau



La célébration nuptiale



Ofélia et Massamba trinquant à leur union

Avec la patience et la justesse d'un chef étoilé, ils ont préféré le feu doux de la patience pour laisser mijoter leur idylle en vue d'éviter le risque de le cramer avec le feu dévorant de l'amour passion. Sans perdre l'innocence de la douceur enivrante d'un amour d'ados, Ofélia et Massamba ont niché leur amour dans un nid douillet dont ils ne l'ont sorti que pour le proposer à la bénédiction des parents, à l'officialisation auprès des autorités et aux vivats des deux familles et des amis. Trois dates, 3 sites de rêve, 3 cérémonies, 3 ambiances féériques pour se dire un grand « oui » devant Dieu et devant les hommes.

Devant le suppléant du maire dépêché au Complexo Girafa situé à Benfica, en face de l'océan Atlantique à Luanda, les deux tourtereaux ont convolé en justes noces le 22 février 2025. Le somptueux salon d'honneur a reçu ensuite le couple et ses invités pour un cocktail dinatoire, après un apéritif servi sur la terrasse où un buffet garni de crustacés, amuse-

gueules, pâtisseries, divers produits du terroir était dressé. De la bière, du vin, du champagne, des spiritueux, boissons sucrées ont naturellement enchanté les gosiers des convives.

Devant Dieu et devant les hommes

Il s'en est suivi le bal, dont le ton fut donné par un instrumental magistralement exécuté par un talentueux violoniste qui permit aux mariés de laisser libre cours à leur joie. C'est toujours au son du même violon que les parents, les parrains, ainsi que les autres convives les rejoignirent sur la piste... La fête fut belle, grandiose et très animée... Le DJ a également joué avec brio sa partition en balançant notamment l'incontournable « Boh » devenu un must, « Zungueira », « Tata mobimba », « Kibwisa Mpimpa » « Kinsionia kia mwana Nsusu » et tant d'autres tubes.

L'après-midi, il était temps de se mettre en ordre vis-à-vis de Dieu par la bénédiction nuptiale qui a eu lieu à la paroisse Assembleia de Deus Pentecostal - Ministério Shekinah située à Patriota, un quartier huppé de la banlieue de Luanda.

Et la Saint-Valentin donna le go !

Quoi de plus normal que de célébrer son amour le jour de la Saint-Valentin, la fête des amoureux ? Le 14 février 2025, la famille de Massamba a entamé un périple jusqu'au domicile parental de la jeune Ofélia situé à Patriota pour demander officiellement et coutumièrement sa main. Plus de 75 personnes ont ainsi assisté à l'« Alambamento », le mariage coutumier marqué essentiellement par le versement de la dot. Ce cérémonial a scellé l'union entre les futurs mariés et leurs familles respectives.

Un grand moment de partage, célébré dans la pure tradition de chez nous, « autour d'un buffet composé d'une multitude de plats, surtout traditionnels : fufu, mfumbwa, wangila, carne de nkombo...(viande de chèvre) » dicit mon ami et frère Nsumbu.

Loin de se limiter à la simple exhibition des costumes et de pagnes, la soirée fut agrémentée par une musique finement sélectionnée pour fêter la nouvelle union. On a ainsi pu voir Ofélia faire étalage de son talent insoupçonné en exhibant des pas de « vimba » en imitant à la quasi-perfection les chanteurs de Zaïko. À la grande surprise de son père qui me confiera : « As-tu bien vu ta nièce Ofélia qui tenait à imiter Zaïko ? Je ne l'avais jamais vue danser ». Ce fût l'occasion également pour l'ensemble des participants, de se trémousser durant toute la nuit.

(Retrouvez la suite du reportage photos sur www.afrique-chos.ch)



Jean-Pierre EALE

70 ans d'âge et 50 ans de pratique du journalisme fêtés avec faste

(Par Paul Bazakana)



Le doyen Jeannot Bombenga avec son orchestre Vox Africa



Paul Bazakana et Socrate Lokondo



Bazak aux côtés de Jean-Claude Mombong



Notre confrère Bazak devisant avec l'artiste Jean Goubald Kalala

En séjour à Kinshasa, l'occasion m'a été donnée d'assister aux festivités marquant les 70 ans d'âge et les 50 ans de pratique journalistique de Jean-Pierre Eale Ikabe, le 15 mars 2025 à l'église catholique Notre-Dame de Fatima, dans la commune de la Gombe en présence des membres de sa famille, amis et connaissances.

La cérémonie religieuse a été célébrée par le curé « star des Congolais », Abbé Koko (Blaise Kanda à l'état civil) encore convalescent, puisqu'il venait de sortir d'une opération de la gorge. Cela ne l'a pas empêché, avec l'humour qui le caractérise, de détendre l'assistance lors de l'office religieux. Pour moi, J.P. Eale est le modèle de journalistes que nous défendons. Quelqu'un qui combat les anti-valeurs, quoique râleur. Il est venu après moi dans le métier, mais il a su me supplanter en devenant organisateur de spectacles et concerts. Cinéaste aussi, parce que c'est lui qui avait distribué dans l'ex-Zaïre le film « Dona Beija » que les jeunes de l'époque aimaient regarder. Fils de Thomas Eale, un ancien cadre de la JMPR sauvagement assassiné, Jean-Pierre Eale tout comme d'autres mem-



bres de sa famille, n'a jamais pratiqué la politique qui les a marqués à l'assassinat de leur père. Ils évoluent presque tous dans l'événementiel.

Père d'une famille nombreuse, il est attentionné à sa longue progéniture.

Je ne peux que lui souhaiter santé et longévité !

COIFFURE ASSO

Avec le coiffeur des stars,
« le coach »
Gode Kimani

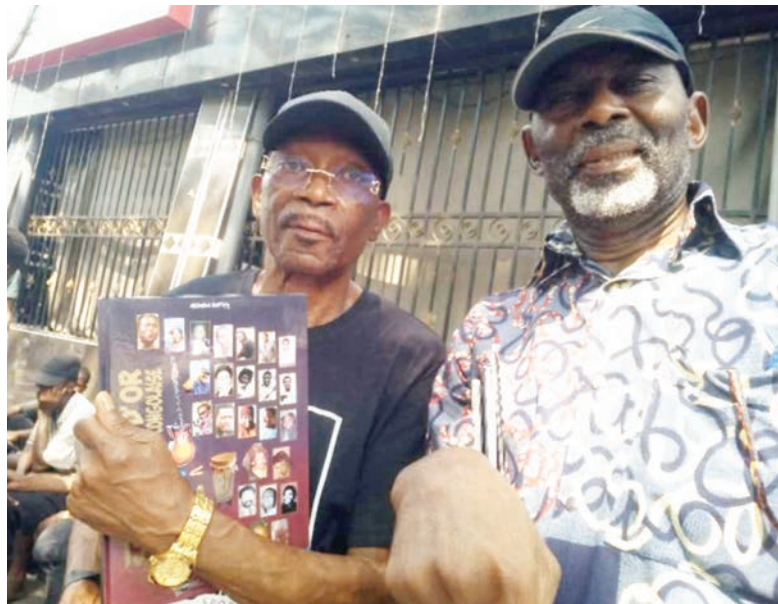


7, rue Gerando
PARIS 75009 PARIS
(Métro Barbès ou Anvers)

Tél.
0033/954195642
0033/605889392

mail : assokimani@gmail.com

Ouvert
de 10h à 20h



Rencontre fortuite entre Bazak et Asimba Bathy lors d'une visite à l'UNICIC

Un retraité bourlingueur !

Depuis le jeudi 5 mai, je me retrouve de nouveau à Kin. Pourquoi ces va et vient ? Retraité, certes, mais j'ai toujours à cœur mon métier que j'aime plus que tout.

Ce métier qui m'a fait découvrir une grande partie du monde (Afrique, Europe, Usa, à l'exception de l'Asie). J'aime ce métier que j'avais embrassé à l'âge de 21 ans en autodidacte, jusqu'à encadrer ceux issus de l'Ifasic (l'actuelle UNISIC - Université des sciences de l'Information et de la communication) et qui sont fiers de le clamer fort aujourd'hui.

Retraité, mais l'éminent professeur Émile Ngoy, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la RDC à Paris, à l'Unesco et à la Francophonie m'a demandé de l'assister dans la communication ; il ne cesse de m'adresser des éloges pour le travail que j'abats auprès de lui dans la communica-

tion et aussi à ceux qui m'encadrent au sein de la revue Ébène magazine que j'ai créé il y a plus de 30 ans en France. Économiste doublé d'un talentueux professeur, il est à l'aise devant l'auditoire, lors de ses interventions dans les rencontres dans le cadre de sa mission diplomatique, ce qui fait également de lui un excellent communicateur. Cela lui vaut des éloges à travers l'intelligentsia.

Avant de prendre mon vol pour Kinshasa j'ai pu échanger avec lui comme il est de coutume ; il m'a parlé de son désir, de sa volonté de changer la donne dans la diplomatie, de comment vendre l'image de la RDC. L'occasion, pour moi, de lui annoncer mon énième déplacement pour Kinshasa. Il a vite compris que Kinshasa est ma source, celle qui me permet de vivre les réalités du pays en live. Il m'a dit : « Vasy ! Mais continue à travailler pour la République ». Chose étonnante, je lis, je vois les commentaires des Congolais couvrant d'éloges la mandature du professeur Émile Ngoy Kasongo à Paris : un travailleur infatigable et pédagogue, un patriote qui ne cesse de défendre son pays lors de ses interventions.

Dans l'avion qui m'amène à Kinshasa via Bruxelles, deux compatriotes ne cessaient de parler de lui en bien. Ils ignoraient que j'étais dans son sillage. Que la République tienne ceci en compte.

Parlons de mon voyage.

Il est grand temps pour les pays africains de se doter de leurs propres compagnies d'aviation. Serait-ce difficile parce que

leurs dirigeants sont des jouisseurs ? Parce qu'ils se partagent l'argent destiné aux projets à l'avance ? Vraiment ? Cette fois-ci, j'ai déserté Air France pour Brussels Airlines. Mawa !

Ils traitent les voyageurs de la même sorte ! À qui la faute ? Air France fait du « foula foula » avec sa politique d'opérer un seul avion Paris-Brazzaville (via Kin) ou vice versa avec des retards, de bloquer les passagers pendant environ une heure, surtout à Brazzaville pour les faire descendre, le temps de nettoyer l'appareil et faire monter les clients avant de transiter par Kin et repartir pour Paris le même jour.

J'ai essayé de prendre cette fois-ci Brussels Airlines qui a l'avantage de vous accorder 9 kilos supplémentaires si vous déposez vos bagages la veille. Mais ...

Le lendemain, jeudi 15 mai, le jour du vol. Réveil à 4 heures ; comme j'habite loin de Roissy, je quitte Egly (département 91) à 5 heures pour un vol prévu à 9h 55. L'avion a décollé en retard, comme c'est souvent le cas avec Air France. En dehors de ces deux compagnies qui « colonisent » le ciel africain, il y a Ethiopian Airlines qui malheureusement est une compagnie où les mœurs sont à critiquer. Surtout avec la présence des femmes « ligablo » qui se disent des commerçantes, qui vont à Dubaï pour les « business » (surtout les Congolaises de Kin et de Bea). Bref, Air France et Brussels Airlines, je l'écris pour avoir vécu leurs mésaventures.

Dans le vol de ce jeudi 5 mai, on sert un menu serré. Pas de whisky, ni de vin pour nous les passagers de la classe économique ; d'habitude, on vous sert, si vous le demandez, un peu de vin pendant le repas, ce qui n'était pas le cas.

Heureusement pour moi ce jour-là, c'était une hôtesse d'origine belge qui échangeait avec ses collègues en flamand qui me servait du vin, en catimini.

Huit heures de vol ! Sans ambiance. Heureusement, j'ai retrouvé mon frère Hippo Diego qui, m'ayant remarqué, a émué les Congolais sur ma présence (ce que je déteste et dont j'étais gêné). Il disait de moi que j'ai fait la fierté du journal Elima du temps de Nzita Mabiala alors que j'étais là-bas comme pigiste en 1968 ! J'ai fait tout mon parcours journalistique à l'Étoile du Congo qui deviendra Salongo. J'étais tellement gêné que j'ai dû changer de siège parce qu'il ne faisait que parler de notre époque sans pourtant l'avoir vécue.

On arrive avec quelques minutes de retard à Ndjili.

On est restés bloqués dans l'avion près d'une heure parce qu'il n'y avait pas d'escalier pour nous permettre de descendre. Vous connaissez les Congolais ; ils ont commencé à critiquer les autorités congolaises. L'hôtesse annonce : « nous serons obligés de rester dans l'avion tant que les escaliers ne parviendront pas vers la porte de sortie. Elle-même, quelques minutes après, se rebiffe du fait que l'avion ne s'est pas posé au bon endroit, il va falloir le remorquer. Et les passagers de se poser la question : « est-ce qu'il n'y a qu'un seul escalier dans cet aéroport ? » Les commérages reprirent de plus belle sur « mboka ya ba jouisseurs », dit Nicolas Kazadi !

On arrive pour récupérer nos bagages, je tombe sur un gars qui dit me connaître et qu'il va m'aider à faire sortir mes bagages ... C'est ce qu'il fera avec courtoisie...Il est agent de la Demiap ! Merci tout de même. Il a été correct envers moi.

C'est la deuxième fois que je tombe à Kinshasa sur un agent incorruptible de la Demiap.

A Kin « Zéro trou » c'est lui, le boss !

Circuler à Kin « Zéro trou »(sic) est un exercice qui relève de la « folie » ! Je lis souvent des communiqués des autorités de la police routière qui sensibilisent sur les règles de la circulation. Hélas, les conducteurs y font fi ; ils roulent en désordre !

Mon beau-f' Shakara devait venir me rendre visite en « ville » (à Kin, on désigne ainsi le centre des affaires où j'ai élu domicile cette fois-ci). Il me répond qu'à cause des embouteillages monstres il ne peut malheureusement pas. Je lui ai dit que je devais descendre à Lemba vers 14 heures.

Je prends mon taxi (en covoiturage) à partir du Boulevard du 30 Juin jusqu'à Lemba ; le « Mopila » met du Ferre à fond ; lui-même chante à tue-tête. Je lui demande poliment de baisser le volume, il s'exécute sans broncher.

Une fois arrivé à Lemba, je me suis installé devant notre commerce, face à la rue qui mène de Lemba foire à Terminus. Là, j'assiste à une scène insolite. Je vois comment les Wewa (motards) slaloment entre les véhicules ; c'est comme si on assistait à une course de squash. Ces « Mopila » des Wewa sont de véritables as du guidon ! Non ! Non ! Non ! Il faut le vivre pour y croire ! Grave !

A Lemba, assis face à la grande rue je n'ai remarqué aucun sourire sur les visages des passants. Eux aussi savent jongler entre les Wewa, les voitures personnelles et les bus. « Oyo péplé (peuple) ya ndenge nini », dit Boketshu. Que peuvent-ils faire, si ce n'est rester calmes et subir ?

Le mardi, revenant de la Gombe pour me rendre à l'Assanef, un embouteillage sans nom se forme entre le saut de mouton et l'avenue qui mène à l'école belge. Je me renseigne. C'est à cause de la présence de nombreux nids de poule sur la route. Ah ! Et pourtant, ces trous ont été bouchés il n'y a pas longtemps !

Par moments, on voit des véhicules débouler dans tous les sens ; des « ketsh » (taxis) qui se frayent le chemin : à toi, le piéton, de savoir te faufiler entre les véhicules pour traverser. Mon beau-f' Shakara me lance : « Ce n'est plus le Kinshasa que vous avez vécu à l'époque de Mobutu ! Te, yango te ! » Je reprends mon covoiturage avec fractionnement. De Lemba au quartier du 20-Mai : 2'000FC ; du 20-Mai à Huileries : 1'500 FC et de Huileries au boulevard du 30-Juin 1000F. Au total 4'500FC. À l'aller c'était 5'000 FC, de la « ville » (Gombe) à Lemba !

Je le reconnais volontiers : les travaux de réhabilitation des routes s'effectuent certes, mais pourquoi réhabiliter en premier la commune de Matete et autres l'avenue Kimbuta (Ndjili) ? Alors que la priorité serait de réhabiliter le boulevard Lumumba, l'avenue Kasa-Vubu à partir du boulevard du 30-Juin, à Bandal, Bokassa ?

Autre constat : les « Mopila » (conducteurs) des Ketsh (taxi) répondent avec insolence aux clients, ils ne vous accordent aucune considération ; comme on dit, c'est lui (le Mopila) le boss, mais parfois habillé négligemment.

Et les policiers en faction entre les véhicules sur la chaussée



Avec notre confrère Herman Bangi Bayo et Mandanda père, le 11 juin 2025 à l'Espace Mandanda à Nd'jili, Q. 8.

continuent à tendre la main sur la cabine du chauffeur, malgré tout ce que je suis à la télévision lors des causeries morales que tiennent leurs commandants : les « madesu ya bana » se passent au vu et au su de tous les passants. Trop fort !

L'autre jour, j'ai assisté à une scène hallucinante sur le boulevard du 30-Juin. Un car de la police surgit de nulle part, des policiers descendent de leur véhicule comme dans un film western ... et embarquent sans motif apparent deux « Wewa » bloqués dans un embouteillage ; entre-temps, deux Mbila descendent à leur tour de leur véhicule, enfourchent les motos de ces derniers et hop c'est parti ! Oh ! Oh ! Somol ! C'est en live !

Je m'empresse de partir car il a commencé à faire noir. De retour à mon hôtel, un conseiller juridique de la police, me propose de venir me chercher pour une balade le week-end à partir de 20h. 20h ? Je lui ai dit : d'accord puisque vous êtes de la police, j'accepte ; Shakara m'avait dit qu'il ne sortirait que vers 20 heures. Quelle audace ! C'est parce que, dit-il, pendant la nuit, il y a moins de trafic ; la circulation est fluide. Pour aller où ? La nuit ? J'ai dit non. Je n'oserais pas sortir la nuit à Kin ...

Pour conclure mes notes, avant que l'on délivre le nouveau permis de conduire aux conducteurs il faudrait leur inculquer une éducation civique. Sinon te. Pasi.

Le dimanche, j'ai voulu faire une virée à Matonge, un quartier que je n'ai plus fréquenté depuis des années, accompagné de notre rédacteur en chef délégué en Rdc Mick Malanda.

Parce que depuis la disparition de mon ami Ndongala, je n'ai plus d'amis à Kinshasa.

Donc avec Malanda on a été dans la commune de Kalamu sur l'avenue Oswhue où j'ai pu me détendre, me déstresser.

Attaque Bazooka : 5 buts à zéro !

Après le concert de Dizzy Mandjeku et consorts à la Halle de la Gombe le vendredi 30 mai dernier, samedi (31 mai), pas à Paris, mais à Kin, tout le monde s'est mis aux couleurs de l'équipe de Paris Saint-Germain qui affrontait en finale l'Inter Milan, un club aguerri à ce genre de compétitions, parce que plus ancien que le PSG ; pire un PSG sans star qui joue ces derniers temps le collectif. Pareil pour Inter Milan d'aujourd'hui sans une vedette en vue. Alors Tout-Kin vibrerait pour le PSG, alors que moi je ne donnais pas favori notre équipe qui se bute à la fin à l'élimination, j'ai circulé dans les rues de Kin où des écrans géants étaient visibles y compris dans les terrasses ... Je suis rentré pour suivre le derby dans mon appartement de la Gombe... où j'ai vu une équipe parisienne offensive à jamais. ... Des buts qui s'enchaînaient comme s'il en pleuvait, rappelant l'époque glorieuse du DC IMANA avec sa fameuse attaque BAZOOKA (Kakoko, Kidumu, Mbungu Tex, Lokondo). Quel régal ! Mon épouse qui venait de débarquer à Ndjili avec Angèle Face Motema (la maman de Gims) suivaient la rencontre à la radio dans la voiture de notre fils. Depuis l'aéroport où elles attendaient le retour à la normale du trafic, elle me signala que le score était de 4 buts à zéro. Je n'en croyais pas mes yeux. Je craignais l'humiliation car PSG, à pareille étape de demi-finale ou finale, se fait toujours éliminer. Alors les Raoul Bintou, Willy Bemba se moquent toujours de moi : « Boza na étoile tel ! » (Vous n'avez jamais décroché le graal). Finalement le PSG l'a emporté par un score étonnant de 5 buts à zéro ! Je n'ai pas crié victoire. J'étais ému, fier de la prouesse de ces jeunes joueurs qui assurent la relève après le départ des stars payés à coup de millions de dollars par mois qui n'ont pas pu soulever le trophée aux grandes oreilles pour faire plaisir aux Qataris qui misent aujourd'hui sur le sport pour faire la promotion de leur minuscule pays. Ils ont un avion à la disposition de leur équipe pour ramener les joueurs à Paris et au stade, les hôtes Qataris assurant le protocole. Ce qui ne plaît pas aux Français racistes qui boudent l'influence du Qatar sur le sport, rejetant la responsabilité des incidents provoqués par les inciviques sur les immigrés ! Je condamne cependant ces actes commis par des lâches parmi lesquels on dénombre aussi des Français de souche. Faux débat ! Dimanche, je suis allé rendre visite à mon jeune frère dans la commune de Ndjili, lui qui a préféré venir vivre en Rdc ; « Poto na bino Wana, na bailla yango ... ». Il faut noter que les étrangers résidents qui séjournent pendant plus de 6 mois en dehors des frontières françaises risquent de se faire retirer leur titre de séjour en France ; donc, je repars bientôt. Je laisse Claude Muyeye rassurer les siens, nakatana te ! leur dire : « il revient bientôt retrouver Djakarta, son seul regret est qu'il y a trop de morts ! Hélas ! »

Je rentre à Lemba retrouver mon épouse pour un repas familial en présence de mon jeune frère Douglas qui assurait ma sécurité dans les années 70 ; devenu « Mosali na Nzambe » c'est lui qui exhorta à une prière avant et après le repas. Ce lundi, j'ai eu une séance de travail au cabinet du ministre en charge des Affaires foncières avec son conseiller politique Ngoto et l'attaché de presse de la ministre où, je tiens à le signaler, un accueil chaleureux m'a été réservé. Merci à l'équipe de la ministre d'État Acacia Bandubola.



ESPACE MANDANDA Location de salle



Q. 8, Commune de N'djili
Kinshasa, RDC
Contacts :
Blaise :
☎ 081 905 73 60
ou
☎ 090 345 15 26

Miss Monde 2025



La sublime Núria Assis a concouru à la 72^e édition de Miss Monde 2025

L'Angolaise Núria Assis parmi les reines de beauté

(Par Jossart Muanza)

Elue Miss Monde Angola 2025, l'étoile montante angolaise

Núria Assis figure parmi les représentantes de plus de cent pays, dont 23 d'Afrique, à avoir concouru à la 72^e édition de Miss Monde, qui s'est tenue le 31 mai 2025 au centre d'exposition HITEX d'Hyderabad, dans le Tèlangana, en Inde.



Núria Assis, Miss Monde Angola 2025

Fille du célèbre musicien angolais Eddy Tussa, Núria s'est pour sa part rapidement fait un nom dans l'industrie musicale, où elle se produit sous le nom de scène « Nur ». Son élection a été obtenue grâce au vote du public et du jury. Également étudiante en marketing et en administration des affaires, Núria Assis a remporté le titre de Miss Angola Pays-Bas 2024 et a été finaliste du concours Miss Angola Diaspora. Elle occupe aussi le poste de directrice artistique dans une société de divertissement et dirige Nur Entertainment à Londres.

Tout en étant impliquée dans des ateliers pour les jeunes filles sur le développement personnel, elle a par ailleurs travaillé comme interprète et directrice de création. Miss World a décrit Núria Assis comme une personne qui a « une mosaïque de rêves et d'expériences et une âme qui danse au rythme de la curiosité et de la créativité ». Elle a représenté son pays l'Angola au 72^e Festival Miss Monde à Tèlangana, en Inde, du 7 au 31 mai.



**Emmanuela
Ngaïganazoui**

**Miss
Centrafrique
2025**

Élue Miss Centrafrique 2025,
Emmanuela Ngaïganazoui
a succédé à
Estime Mbikana,
Miss RCA 2021



**Léon XIV,
un Pape proche
de l'Afrique**

(Par Jossart Muanza)

Le pape Léon XIV au balcon de la Basilique Saint-Pierre, Cité du Vatican, le 8 mai 2025 |Photo d'illustration © AFP

Le pape Léon XIV a l'Afrique chevillée au cœur. Le 26 mai 2025 il a participé à la messe finale du pèlerinage jubilaire pour la paix en Afrique, un événement organisé par 14 ambassadeurs africains accrédités auprès du Saint-Siège et de l'Italie.

En effet, comme son prédécesseur, le pape François décédé le 21 mai 2025, le nouveau souverain pontife connaît bien le continent noir dont il a visité plusieurs pays au cours des dernières années en tant que cardinal.

Sa dernière visite au Kenya remonte à 2024. A l'occasion, il a présidé la dédicace de la chapelle de Notre-Dame du Bon Conseil au couvent Saint-Augustin de Karen, dans le comté de Nairobi, le 10 décembre 2024. Le futur pape Léon XIV avait souligné qu'il s'était rendu plusieurs fois au Kenya et que sa dernière visite dans le pays remontait à 2011.

En République démocratique du Congo, en tant que Prieur général de l'Ordre de Saint-Augustin il s'était rendu en 2009 dans la province du Bas-Uele et dans la capitale Kinshasa, où il avait inauguré l'Université augustinienne.

L'appel à la paix lancé par le nouveau pape lors de son discours aux fidèles depuis la Loggia delle Benedizioni a été bien accueilli en RDC où Mgr Donatien Nshole, secrétaire général de la Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO) a, dans son message de félicitations, déclaré en substance : «C'est une joie d'entendre les premières paroles du pape, qui reflètent le besoin de paix dans le monde. Et pour nous, Congolais, ce message devrait nous réconforter». « Nous attendons de lui qu'il continue à suivre le langage du pape François et qu'il accorde une attention particulière à l'instauration d'une paix durable en République démocratique du Congo».

Le pèlerinage jubilaire avait pour thème « L'espoir de la paix en Afrique » et a été organisé à l'occasion de la 62e Journée internationale de l'Afrique. Environ 500 personnes ont participé à l'événement la réconciliation et le développement ». Au Mozambique, le 31e voyage pontifical de François et le 4e en terre africaine, le représentant du Saint-Siège avait exhorté les autorités du pays à « travailler ensemble pour le bien commun » et félicité l'Eglise pour son implication dans le processus de paix. Lors de la célébration eucharistique au stade de Zimpeto, le Souverain pontife a insisté sur «l'espérance, la paix et la réconciliation» dans ce pays déchiré par des conflits armés dans un passé récent.

Sur la liste des pays que le Pape François a visités figurent également l'Égypte, le Maroc, Madagascar, et l'Île Maurice.



EBÈNE

est disponible

◆ Dans le hall
de l'Hôtel Rotana, à Gombe
non loin de Socimat,
à côté de Brussels Airlines

◆ Également au kiosque
Bouboul, juste à l'entrée de
l'Hôtel Rotana



Tabu Ley et ses musiciens... à la Maison Blanche, WASHINGTON, D.C

Par Dino Vangu (Photo : © Modero Mekanisi)

En tournée musicale de près de deux mois (février/mars 1984) aux États-Unis d'Amérique et au Canada, Tabu Ley a permis à ses musiciens et aux membres de la délégation qui l'accompagnait de prendre un « break » de deux semaines à Virginie, non loin de Washington, DC, la capitale. C'est ce qui leur avait offert l'occasion de découvrir - de l'extérieur bien sûr - la Maison-Blanche et de prendre une pose dans le jardin La Fayette, situé juste en face de la résidence officielle et bureau du président des USA.

Sur cette photo prise par Modero Mekanisi, le manager du groupe, on aperçoit, à l'avant-plan, de gauche à droite : Ntetani - « claviériste », surnommé « De Piano » par Ley; Diasi Kadi : chanteur (dcd); Tabu Ley : chanteur (dcd); Ponpon Kuleta : chanteur (dcd); Dino Vangu : guitariste-soliste, et Ringo : trompettiste (dcd).

A l'arrière-plan, de gâche, à droite : Entre Ntetani et Diasi

Kadi, Mpanga Brazzos : guitariste mi-solo (dcd); entre Diasi Kadi et Rochereau : Longi : percussionniste-Tumba (dcd) : bras levé, derrière Pompon Kuleta, Dave Makondele : guitariste, accompagnateur (dcd).

Derrière la tête de Dino Vangu : Bazakana Bayete : attaché de presse, administrateur du « Groupe Ley » et chargé de missions de Zaïre gramophone «Zagram»; derrière la tête de Ringo, Getry Mavambu, 2ème batteur (drummer) qui vit au Canada.

Absents de ce cliché, Mbilia Bel, les Rocherettes et le chef d'orchestre et bassiste : Shaba Kahamba (dcd), ainsi que Lossikiya Maneno (impresario) Tonton Pierre Mowana et Mère Tété Mowana qui étaient aussi du voyage.

Nous étions une trentaine, en charge du groupe Ley.

La délégation était habillée par Charly, une maison de couture basée à Bruxelles.

Alphonse Debongo : 24 ans déjà !

(Par Paul Bazakana)



Affectueusement appelé Debongo, Alphonse Debongo compte parmi les aînés qui m'ont encadré durant ma jeunesse. Notre première rencontre remonte à 1959. Alors que j'étais élève à l'école primaire de Mai-Ndombe, puis à Kinzazi, lui et tant d'autres aînés dont les noms m'échappent nous ont encadrés en tant que guides. Devenu Louveteau (1) dans le mouvement Xaveri (2) à la paroisse St-Alphonse de Matete, j'ai grandi dans son ombre. Lorsque je deviens journaliste, lui il est dans la JMPR. Mobutu créé le CNS, le Conseil national de sécurité à la tête duquel il désigne Pelendo. En tant que premier patron, Pelendo est secondé par Debongo comme superviseur. Moi je suis avec le major Kimfuema, le secrétaire particulier de Mobutu ; mon ex-épouse Céline Kuba alors agente à la Sonas m'avait parlé de lui parce qu'il était ami à sa copine et collègue à la Sonas. Avec le major Kimfuema, je me retrouvais souvent dans son bureau dans l'une des deux ailes de la présidence. L'autre aile était occupée par la Maison civile où trônait le petit-frère de Malu tandis que pour la Maison militaire, c'est le colonel d'aviation Nzinga qui en était le chef ; c'est là que travaillait le major Kimfuema. C'est lui qui gérait les cartes d'identité ainsi que tous les documents administratifs du président Mobutu. Nous n'étions que deux dans son bureau et ...dans sa voiture, s'il n'est pas avec le président Mobutu. Même lors de nos déplacements avec le maréchal. À Gbadolite, le major Kimfuema partageait le même studio avec le docteur Diomi que j'allais souvent voir, puisque moi je logeais dans le même appartement que Tabu Ley avec Mbilia Bel et Dosou leur garde de corps. En bref, vu mon influence, le vieux Debongo recourait à moi pour leur apporter les B.I. (bulletins d'information) destinés au P.R. (président de la République) ; c'est moi qui étais chargé de les remettre à Kimfuema, le parsec (secrétaire particulier) du

président qui avait pleinement confiance en moi. En somme, c'est tout un livre. Vieux Debongo est mort, moi j'ai vieilli. Beaucoup de souvenirs m'échappent.

Mais, je retiens de lui qu'il est parmi les vieux qui m'ont encadré dans ma jeunesse.

Je tiens à signaler en passant, que c'est nous qui avons accueilli au CNRI (Centre national de recherche et d'investigation), Georges Leta Mangasa qui vient de passer de longues années en prison à cause de son implication supposée dans l'affaire de l'assassinat de Laurent-Désiré Kabila. Jusqu'à à ce jour, mon jeune frère Georges Leta ne s'est pas remis de cette détention injustifiée dans une affaire, qui, en fait, était de la responsabilité de son chef de la sécurité. J'ai collaboré notamment avec Alain Atundu, au CND/Extérieur grâce à Ekofo Lofembe, Biya « Biasco », Mokolo « Noble », Vizhy Topi au service de presse du CNS (Conseil national de sécurité) sous l'influence du pro-fesseur Hilashi, alors conseiller financier au CNS.

Pour le reste, je vous laisse lire sa bio que m'a transmise son fils aîné Guy-Alain Debongo car ma mémoire fléchit.

Notes

(1) Louveteaux : branche du Mouvement Scout proposant aux enfants à partir de 7 ans un programme d'activités para scolaires adaptés à leur âge .

(2) Xaveri Congo : mouvement de la jeunesse catholique fondé en 1952/1953.

Le parcours de Debongo

Il est entré dans la vie active par le QG (Quartier général) de la JMPR après avoir achevé ses études à la prestigieuse université de Louvain en Belgique, sanctionnées par une licence en Sciences politiques. Ayant renoncé à la théologie en 1971, il part, une année plus tard, à Bandundu en tant que vice-gouverneur.

De retour à Kinshasa en 1974, alors qu'un autre Matetois Me Sabi Gampoumb est vice-gouverneur de la ville de Kinshasa, il rejoint au Département de l'Orientation, l'équivalent du ministère de la Communication, le ministre Pierre M'Buze Nsomi Lobwanabi, un ancien de Matete comme Debongo où il devient en quelque sorte le chef « occulte » des journalistes qu'il va d'ailleurs accompagner pendant la guerre dite « de 80 jours » ; puis, en 1977, il devient DG à la SO-NECA. Deux ans plus tard, il abandonne ce poste pour aller au CNS (Conseil national de sécurité). Avec Papa Pelendo ; il y restera jusqu'en 1983. De 1983 jusqu'à la fin de sa vie en 2001, il est agent à l'ANR (Agence nationale des renseignements) ; il commence par Kalemie comme REDOC avant d'aller à Lubumbashi, ensuite à Kolwezi, Likasi et Kipushi. C'est en 1994 qu'il regagne Kinshasa où il passera le reste de sa vie. Jusqu'au 10 février 2001.

Avec Dizzy Mandjeku, Nyboma, Malage et ... Nana :
la Halle de la Gombe en ébullition !

(Par Paul Bazakana)



Sur scène, Dizzy Manjeku accompagné de ses invités



Nana, Malage et Nyboma ont été excellents



Oncle Bazak avec Gina Wa Gina et Maïka Munan

Dizzy Mandjeku
en compagnie,
entre autres, de
Maïka Munan et
Canta Nyboma



Je tenais tellement à assister le 30 mai 2025 à ce concert dédié au guitariste Dizzy Mandjeku « Lengo Lengo » que j’ai pris le risque de m’y rendre seul.

Il s’agissait donc d’une première. Cela fait longtemps qu’il a quitté Kinshasa pour Bruxelles, après avoir évolué dans plusieurs groupes musicaux de Kinshasa dont Vox Africa (d’où la présence à ce spectacle de Jeannot Lolango Bombenga, malgré le poids de l’âge !), les Maquisards, Kossa-Kossa, Afrisa et ... le T.P. O.K. Jazz

Je me disais : « les mélomanes d’aujourd’hui sont plus Fally, Ferre, qu’est-ce que ces anciens vont proposer au public présent ? » Quelle illusion ! C’était la première fois que je découvrais la Halle de la Gombe, (le centre culturel français). Une vaste concession que j’ai trouvée pleine à craquer à mon arrivée.

Le concert débuta timidement vers 19h.

Le public au début était plutôt spectateur. Ce n’était pas un public que l’on trouve dans les concerts d’aujourd’hui. Il y avait des Blancs, des Noirs (il faut dire cela), des enfants.

Je craignais qu’il fasse le « mpiaka », mais non ; à 5 dollars l’entrée par personne, le responsable du centre culturel français a plutôt réussi son coup.

La chanteuse Nana, ancienne de l’Ok Jazz, a égayé l’assistance à l’ouverture du concert et Djo Mali (ancien des groupes Isifi Lokole, Choc stars, Langa Langa Stars, Zaïko) a été magistral à la basse. Malage, ancien de l’Ok Jazz et de Zaïko Langa-Langa garde toujours sa voix suave. Mais dès que Canta Nyboma entonna « Mbanda aleki nga na mbongo eh », ce fut l’apothéose ! Et lorsqu’il demanda à l’assistance de les accompagner au chant, tout le monde se mit debout, et à l’unisson le public se mit à chanter, et sur la piste de danse improvisée, l’ambiance atteignit son paroxysme. Le public plus jeune qui s’est mêlé aux vieux, sans pourtant avoir vécu l’époque de ces derniers, a chauffé l’ambiance pendant que s’enchaînaient les succès des orchestres de la vieille époque. À la satisfaction de Dizzy Mandjeku ému de cet honneur lui rendu, surtout de la présence de ses collègues comme Maïka Munan, Gina Efonze ... et de celle de nombreux Congolais de la diaspora.

De telles initiatives sont à saluer et devraient se répéter pour ceux de notre génération qui n’ont plus de lieu approprié ils pourraient se rendre pour écouter de la musique de l’ancienne époque. Félicitations à l’initiateur de ce projet. Pourquoi ne pas l’organiser aussi au Congo Brazzaville ?



Les Makoma :
le retour, 25 ans après !

(Par Jossart Muanza)

Les Makoma réunifiés !

Dans un élément vidéo largement diffusé sur les réseaux sociaux apparaît la très fougueuse Nathalie Makoma aux côtés de ses frères et sœurs : Annie Makoma, Pengani Makoma, Tutala Makoma, Duna Makoma, et un membre non familial, Patrick Bandine...

A signaler au passage l’absence très remarquée du pasteur Martin Makoma.

La séquence se déroule lors du tournage d’un spot. On y voit Nathalie Makoma, entonnant, de sa voix puissante et imposante, dans une version revisitée aux accents rock, le titre « Napesi yo », l’un des tubes légendaires qui les a propulsés au-devant de la scène.

Le groupe qui a signé avec le label français « The Lion Records » fait son grand retour sur scène 25 ans après par le Dôme de Paris pour une tournée très attendue.

Loin d’être une véritable reconstitution, ces retrouvailles font plutôt penser à une opération de marketing autour d’un projet qui devrait rapporter gros. Une initiative vivement saluée par des milliers de nostalgiques et de curieux, particulièrement dans les milieux « chrétiens » aussi bien en RDC que dans la diaspora (de France, Belgique, Allemagne, UK, Hollande etc...). Il s’agit donc de retrouvailles circonstancielles.

En effet, depuis plusieurs années, chacun mène séparément sa vie de couple et sa carrière, selon sa foi et ses convictions. On se souvient que Nathalie Makoma qui avait quitté le groupe en 2004 et qui vit actuellement à Londres avec sa famille immédiate, a par exemple fait un carton dans un duo superbement réussi avec Papa Wemba à travers le morceau « Six millions de soucis » (extrait de l’album « Notre Père », sorti en 2009). Un titre rumba, loin des styles RnB et pop exploités avec son groupe de musique gospel, les Makoma.

Sacré Artiste Masculin de
l’Année,
Gims annonce pour fin
2025, son retrait de la
scène !

(Par Jossart Muanza)



Gims lors de son sacre aux Victoires de la Musique

Après avoir reçu son trophée de l’Artiste Masculin de l’Année lors de la 40e édition des Victoires de la Musique, Gims a annoncé, dans la foulée, son retrait de la scène pour la fin de cette année.

« Je suis en pleine tournée, je reviens de Rouen, c’était incroyable, ça fait 20 ans que je fais de la musique maintenant donc merci. C’est peut-être le dernier tour pour moi en termes de tournée, je pense que c’est ma dernière tournée » a-t-il déclaré en évoquant sa tournée actuelle dénommée « Dernier Tour » qui prendra fin en décembre, marquant ainsi la fin de ses concerts.

L’artiste qui, soit dit en passant, est Ambassadeur de la culture de la RDC, a aussi profité de cette tribune pour aborder la situation qui prévaut dans son pays, la République Démocratique du Congo : « C’est inhumain ce qui se passe là-bas », a-t-il lancé en ajoutant : « J’espère que la situation évoluera dans le sens de la paix ».

La prestigieuse cérémonie s’est déroulée le 14 février 2025 à La Seine Musicale à Boulogne-Billancourt, en France et a été diffusée sur France 2

GIMS détient également de grands records dans l’industrie musicale française.

- Il est le premier rappeur et le seul actuellement en France à avoir plus de 10 millions d’abonnés sur YouTube.
- Il est également le premier rappeur en France à avoir atteint 5 milliards de vues cumulées sur sa chaîne YouTube
- Aussi, le premier en France à détenir plus de 10 millions d’abonnés sur Facebook.
- Premier rappeur à avoir double disque de diamant sur 3 albums consécutifs, le seul actuellement.
- Le premier rappeur en France à se produire au stade de France devant plus de 75 000 personnes



Fally Ipupa, l'affranchi de la rumba

(Par Mitch Michinini)



Le chanteur Fally Ipupa aka «Aigle»

Fally Ipupa surnommé Aigle a su transporter la musique congolaise sous d'autres cieus. À travers son style qu'il a baptisé Tokos il a diversifié la rumba en s'inspirant du folklore de son terroir de la province de Mai-Ndombe pour suivre le pas du modernisme comme l'a fait jadis le grand Kabasele Tshamala Kallé Jeef au sein de l'African Jazz. Grâce à ses opus du style Tokos, Fally Ipupa a en effet libéré rumba congolaise du vieux créneau traditionnel pour la placer au panthéon de la musique où elle retrouve ses lettres de noblesse. En respectant les normes du showbiz, le chanteur a fait de la culture congolaise un soft power en faisant de l'art le beau, le vrai, et le sincère. L'ascension de Fally Ipupa, depuis une vingtaine d'années, lui donne l'accès à l'immortalité au musée de la Musique du monde

André-Alain Atundu nommé expert en sécurité au sein du Conseil national de Sécurité - CNS

(Par Paul Bazakana)



André-Alain Atundu Liongo a été nommé expert en sécurité auprès du Conseiller spécial de Félix-Antoine Tshisekedi
[Photo d'archives © John Bompengo / Radio Okapi]

**André-Alain Atundu se retrouve à son vrai job de flic !
Il a beaucoup trimé parce qu'il y a des gens qui ne savent pas s'assumer.
Pourquoi je félicite sa nomination dans un secteur où il serait à l'aise ?
Une petite histoire.**

Je suis depuis longtemps dans ce qu'on appelle «les services» tout en étant journaliste ! J'ai eu à effectuer des missions «suicidaires» à travers le monde pour le compte de l'ex-Zaïre, sous plusieurs casquettes avec différents passeports. Surtout à l'époque de la guerre froide. Comme on le dit en France, la «grande muette», je ne dis rien. Je garde mes secrets, je ne demande pas les honneurs. J'ai toujours été un gars de l'ombre. A l'âge avancé, je sors un peu de ma réserve. Je saute des étapes, juste pour parler d'Atundu que le président de la République Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo vient de nommer. Il ne me connaît pas mais moi oui, donc je suis plus flic que lui. Pour la petite histoire, pendant la guerre froide, le Maréchal Mobutu voulait connaître la force de dissuasion de l'armée angolaise, comment celle-ci était mieux équipée en armement. La mission était confiée à l'agent Ekofo Lofembe, ancien journaliste de la revue Zaïre et de la revue Jeune Afrique. Revenu à Kinshasa, ce dernier me mit dans le coup.

Comment réussir la mission ? Ekofo, quoiqu'évoluant à la sécurité extérieure du pays était froid. Il s'agissait des missions à haut risque. Il me contacte. Et m'amène chez Atundu, alors patron de la DDT extérieure qui avait ses bureaux vers le palais de marbre, non loin du siège nouvellement créé du conseil national de sécurité, avec comme premier patron Pelendo. Connaissant mon flair et ma discrétion, mon aîné Debongo, son cousin m'avait amené, alors que j'étais jeune journaliste. J'avais moins de 25 ans. Il m'intégra dans les «services d'intelligence». C'est là que j'ai fait la connaissance de l'administrateur Atundu qui nous confiait la mission d'aller espionner les stratégies militaires de l'Angola. Bref, je lui suggérai pour cette opération, d'inclure Tabu Ley et son orchestre Afrisa (avec Nico qui était devenu musicien de l'Afrisa) ... Plusieurs années plus tard, je revois Atundu aux côtés de Kabila... puis, ce sera la disgrâce. Et un jour, au cours d'une cérémonie de deuil, Kimbembe me présente Atundu, je lui rappelle les services que je lui avais rendus avec Ekofo Lofembe ... Il fut surpris. C'est la vie ! Une fois, j'avais rencontré Mokolo wa Mpombo à l'Inter continental ; je l'ai interpellé pour lui dire que je fus le collaborateur de son ami intime Thomson Vizi Topi, ancien rédacteur en chef du journal La Tribune africaine, ancêtre du journal Elima. Mokolo «Noble» (Mokolo) comme nous l'appelions à l'époque de sa grâce, devenu le porteur de mallette de Mobutu, me salua avec un sourire fatigué. Il est effectivement fatigué ! J'ai bon espoir qu'Atundu, qui est un flic aguerri, apportera son savoir comme nous l'avions appris auprès des Super flics dont Biya Biasco, Goga, Leta et tant d'autres. Il connaît le code !

Figure bien connue des milieux politiques et sécuritaires, André-Alain Atundu a un parcours dense :
- Ancien agent de renseignement sous les régimes de Mobutu et de Laurent-Désiré Kabila ;
- Ex-ambassadeur à Kigali et à Bruxelles ;
- Ancien administrateur général du Service national d'intelligence et de protection (SNIP) ;
- Président du Conseil d'administration de la SNEL et membre du CA de la Gécamines sous Joseph Kabila.
Sur le plan politique, Atundu fut porte-parole de l'Alliance pour la Majorité Présidentielle (AMP) puis du Front Commun pour le Congo (FCC).
- En mars 2023, il a rejoint l'Union sacrée de la Nation, plateforme politique soutenant le président Tshisekedi



Le Paris Saint-Germain devient la deuxième équipe française à soulever la plus prestigieuse coupe d'Europe

Football Le PSG enfin Champion d'Europe !

(Par Jossart Muanza)

Le 31 mai 2025 à Allianz Arena de Munich, devant près de 65.000 spectateurs, parmi lesquels 18.000 supporters du PSG présents, les Parisiens ont écrit en lettres d'or l'une des pages de l'histoire de leur club en assénant une sévère claque (5-0) aux Milanais. Par cette victoire écrasante le PSG remportait sa toute première Ligue des champions. Une pilule amère, dure à avaler pour le technicien Simone Inzaghi qui, marqué par l'ampleur du revers, a annoncé son départ du club. Constamment débordés et sans ressort face à un collectif

de haute volée, les Milanais ne se sont guère fait d'illusion. Auteur d'un doublé (à la 20^e et à la 63^e minute) et de passes décisives, Doué a été excellent. Hakimi a été le premier à ouvrir le score à la 12^e minute de la partie ; Kvaratskhelia a marqué à la 73^e soit 10 minutes après le doublé de Doué et Mayulu à 3 minutes de la fin de la rencontre (à la 87^e)



Boba Lobilo : sa jeunesse volée

(Ebène Magazine/ source : Facebook)

Florian Boba Lobilo, surnommé Docta, en raison de son jeu défensif très précis, excellent à la récupération et une bonne vision de jeu, excellent au marquage ; un typique modèle défensif à l'instar de Tshimen Bwanga dans la défense congolaise et de Vclub.

Il est considéré par beaucoup comme l'un des meilleurs joueurs et défenseurs de l'histoire de la RDC mais aussi de Vclub, même si beaucoup l'ont oublié aujourd'hui.

Plaque tournante de la défense zaïroise dans les années 1970 - 1980, il est le seul joueur qui fut récompensé après la désillusion et l'humiliation à la coupe du monde 1974 en Allemagne. Grâce à ses victoires à la CAN 1974 et aussi de la ligue des champions 1973 remporté en décembre avec Vclub, il finira 2^e du ballon d'or en 1974 et remportera le ballon d'argent.

Défenseur adroit dans ses tacles et excellent dans ses récupérations défensives, il a fait la pluie et le beau temps de l'As Vclub avec lequel il a joué de 1970 à 1986. C'est un excellent défenseur qui a fait danser le Maréchal Mobutu et le roi Baudouin mais n'a pas connu une fin de carrière qu'il espérait. En effet il y a mis fin dans la misère et s'est retrouvé au chômage sans sollicitation au début de 1987 amorçant sa descente aux enfers. Comme tous les Léopards de cette époque beaucoup ont vécu dans la misère ; Lobilo et ses coéquipiers de cette époque ont survécu de la mendicité auprès des gens fortunés, allant jusqu'à se contenter d'un bol de riz blanc, et souvent sans rien à se mettre sous la dent.

Eux, qui ont valablement servi la nation, méritaient mieux comme retraite. Contrairement à Roger Milla, Joseph Antoine Bell, Abedi Pélè qui sont mieux reconnus et vivent comme des légendes dans leur propres pays en Afrique, les nôtres seuls les passionnés du football et les vieillards s'en souviennent.

En 2006, 32 ans après la coupe du monde 1974, Boba Lobilo déclarait :

« Ce pays m'a volé ma jeunesse. J'ai abandonné mes études pour le

football. Je voulais arriver au sommet avec le mondial et faire honneur au drapeau national et je l'ai fait. Voilà qu'aujourd'hui le pays n'est pas reconnaissant. Mais, je ne désespère pas pour autant »

Lobilo n'est pas le seul dans ce cas puisque Ndaye Mulamba a connu une fin tragique en 2019 dans une extrême pauvreté.

PALMARÈS.

En club

- 2^e du ballon d'or en 1974
- Vainqueur de la ligue des champions 1973
- Finaliste de la ligue des champions 1981
- 7 fois vainqueur du championnat
- 6 fois vainqueur de la coupe du Zaïre

En équipe nationale

En équipe nationale il est titulaire indiscutable aux côtés de Tshimen Bwanga en défense centrale mettant à mal tous les attaquants du continent africain.

- Vainqueur de la CAN 1974
- 4^e de la CAN 1972
- Vainqueur des jeux d'Afrique centrale 1982.

HANDBALL FÉMININ Leslie Ayong de retour au top

(Par J.M)



En super forme, Leslie Ayong (photo ci-contre) s'estime heureuse de s'être complètement remise physiquement de sa blessure contractée lors de la 26^e CAN de Handball féminin au cours de laquelle elle a été élue « meilleure joueuse du match ».

«J'occupe désormais la 5^e place du classement des meilleures buteuses avec 68 buts !».

Pour rappel, la demi-centre, aujourd'hui âgée de 22 ans, originaire de Tours, évoluant au Racing 92, a, lors dudit tournoi, choisi de représenter la RDC plutôt que le Congo-Brazzaville, le pays d'origine de ses géniteurs.



Football
Coupe du
Monde
2026

Quels espoirs pour l’Afrique ?

(Par Jossart Muanza)

La 26e édition de la Coupe du Monde de football se tiendra du 11 juin au 19 juillet 2026 simultanément au Mexique, au Canada et aux États-Unis. Au total, 48 équipes seront en compétition dont 10 africaines. Une première ! De ces 10 sélections africaines, 9 seront qualifiées d’office si elles terminent en tête de leur groupe alors qu’une dixième

équipe devra, quant à elle, remporter le tournoi de barrage entre les 4 meilleurs deuxièmes de chaque groupe pour se qualifier. À noter que dans la zone Afrique, les matches de qualifications se disputent en dix journées dont les 7e et 8e se joueront du 1er au 9 septembre 2025 ; les 9e et 10e étant prévues du 6 au 14 octobre 2025

Argentine-Angola en match amical

(Par J.M)



Les Palancas Negras, sélection angolaise de football

Dans le cadre des célébrations du 50e anniversaire de l’indépendance de l’Angola qui auront lieu au mois de novembre 2025, les Palancas Negras recevront en match amical les champions du monde dirigés par Lionel Messi au stade 11 de Novembro à Luanda. On estime à au moins 8 millions de dollars le coût du déplacement de la sélection argentine en Angola.



Revenu dans son club formateur le SM Caen, en 2023, Parfait Mandanda a prolongé son contrat pour la saison 2025-2026.

Parfait Mandanda : quelques anecdotes croustillantes

(Par Jossart Muanza)

Il y a bientôt 10 ans, le 16 octobre 2015, l’international congolais Parfait Mandanda se confiait à notre confrère Émilien Hofman du média SoFoot. Il avait notamment évoqué la situation civile et politique dans certains pays d’Afrique, notamment les problèmes rencontrés dans les pays sortis de la guerre civile où règne l’instabilité. Parfait Mandanda est le frère de Steve Mandanda qui vient de ranger les crampons et les gants après avoir évolué pendant plusieurs années à l’Olympique de Marseille et qui a terminé sa carrière au Stade Rennais Football Club.

Aujourd’hui âgé de 35 ans, Parfait Mandanda évolue actuellement au poste de gardien de buts au SM Caen, son club formateur. Il raconte ici quelques anecdotes croustillantes, ses souvenirs de l’époque où était gardien de buts des Léopards de la RDC. C’est émouvant ! Lisez.

« En Centrafrique ça s’est mal passé, tu vas jouer un match de foot et tu vois un char, des lance-roquettes, des militaires avec des armes... Tu ne te sens pas en sécurité. Mais il faut savoir que, quand tu vas jouer dans un autre pays, l’armée appartient à ce pays. Imagine que tu bats ton adversaire, si tu crois que l’armée va te protéger alors que tu es en Afrique... »

L’anecdote la plus glaçante reste cette déclaration :

« En Libye, nous avons décidé de ne pas marquer, sinon on ne revenait pas vivants. »

Les propos de Parfait ne s’arrêtaient pas là, puisqu’il décrivait en détail à quel point l’ambiance était tendue, même pendant les entraînements.

« La Libye, c’était encore pire que la Centrafrique... À l’entraînement, tu entends des tirs, des bombes, tu ne sais pas ce qu’il se passe. On nous disait : « Ils s’entraînent comme vous. » Pendant le match, il y avait deux hélicoptères en permanence, et quand l’arbitre a sifflé la fin, l’armée n’était plus là autour du terrain. Qui va te protéger des supporters ? Ils nous lançaient des pierres, c’est choquant. Va gagner dans un pays comme ça, tu rentres comment ? »

En 2025, soit près de 10 ans plus tard, bien que les conditions ne se soient pas vraiment améliorées, la FIFA et la CAF ont pris les choses en main, en décidant, pour la sécurité des joueurs, de faire jouer les matches dans des zones sûres ou de les délocaliser.

Victoria Mboko : la nouvelle fierté du tennis féminin

(Par Jossart Muanza)

La jeune étoile montante du tennis Victoria Mboko



Victoria Mboko incarne l'avenir du tennis féminin

Sur le court 7 à Roland-Garros, la Canadienne Victoria Mboko (née aux USA de parents rd-congolais) disputait le 28 mai 2025 le premier Grand Chelem de sa carrière. Sa victoire en deux manches (6-4, 6-4) face à l'Allemande Eva Lys, 59e raquette mondiale, l'a propulsée au troisième tour aux Internationaux de France.

La jeune étoile montante du tennis, 120e raquette mondiale a enchaîné cinq victoires Porte d'Auteuil, trois en qualifications et deux dans le tableau principal, sans perdre le moindre set. Après avoir renvoyé l'Allemande Eva Lys à ses études (6-4, 6-4), elle s'est malheureusement inclinée (6-3, 6-4) le 30 mai face à la Chi-

noise Qinwen Zheng au troisième tour du tournoi. Celle dont certains disent qu'elle joue un peu comme Serena, à un âge plus jeune, est reconnue pour son explosivité et sa puissance exceptionnelles. Son style de jeu agressif, combiné à une grande maturité mentale, lui permet de s'imposer face à des adversaires expérimentées.

Ce commentaire de Ben Lewis, journaliste sportif canadien, en dit long : « C'est une joueuse agressive et complète, très puissante au service et au coup droit. [...] Elle n'est pas du genre à vouloir s'acharner et jouer de longs échanges. Elle veut être à l'attaque. Elle veut dicter le jeu et imposer sa puissance depuis le fond du court... ».

Avec une progression fulgurante et des performances remarquables, Victoria Mboko incarne l'avenir du tennis canadien. Sa détermination et son talent laissent présager une carrière prometteuse sur la scène internationale.



Yverline da Silva au Northwest Kansas College|Crédit photo : © Yverline

BASKET-BALL FÉMININ

Yverline da Silva
à gauche sur cette photo
à la lutte avec la Fribourgeoise
Césaria Ambrosio, lors du dernier match
de la saison 2023 – 2024
(Photo d'archives : © Keystone-P. Schneider)



Yverline Da Silva : le basket-ball, c'est son dada

(Par Jossart Muanza)

«Mon objectif dans le basket est de gagner le championnat avec mon équipe actuelle le Nyon basket féminin. Mon rêve est de continuer à évoluer dans le basket et de faire une bonne carrière» : ces propos sont de la basketteuse Yverline da Silva qui évolue en poste 4 (ailière) et 5 (pivot) sous les couleurs de Nyon Basket Féminin où elle a passé une saison 2023-2024 riche en émotions. Avec notamment un premier titre : le trophée de la Supercoupe, remporté en octobre 2024 à la faveur de la victoire de son club 71-68 face au BCF Elfic Fribourg, mettant fin à l'hégémonie des ogres fribourgeoises. Une victoire qualifiée d'historique. Yverline joue également en équipe nationale suisse. Celle-ci s'est dernièrement qualifiée pour le deuxième Euro de son histoire ; un exploit auquel Yverline a participé.

Avant de rejoindre Nyon Basket Féminin, la jeune Genevoise, née des parents angolais, a fait partie de l'effectif de Genève Elite Basket. C'est d'ailleurs avec ce club qu'elle a fait ses débuts au plus haut niveau ; déjà lors de la saison 2015-2016. De 2017 à 2019, elle joue en NLB Women avec Lions Carouge avant de partir aux États-Unis. C'est au Northwest Kansas College qu'elle débute sa saison 2020-2021 qu'elle viendra terminer au Meyrin Basket en NLB Women.

Évoquant son séjour outre-Atlantique, plus précisément son expérience à Northwest Kansas College, elle la considère comme l'une de ses plus belles expériences de sa vie, car, explique-t-elle, « j'étais baignée dans la culture américaine sur le sport études, et leur infrastructure au niveau du sport et également dans l'apprentissage de l'anglais ».

A 27 ans, Yverline da Silva, 185 cm, il faut l'avouer, est une vraie passionnée de basketball. Le basketball, c'est son dada.

SON PARCOURS

Saison 2023-2025

Nyon Basket Féminin (SB League Women)
Équipe nationale nationale Suisse
(European Women's Basketball)

Saison 2021-2022

Genève Elite Basket (SB League Women)

Saison 2020-2021

Meyrin Basket (NLB Women)

Northwest Kansas College,

Saison 2018-2019

Lions Carouge (NLB Women)



Afrobasket 2025 : cap sur l'Angola... les Léopards de la RDC au rendez-vous

(Par Jossart Muanza)



L'Angola va abriter du 12 au 14 août prochains, la 31e édition de la CAN de basket-ball masculin baptisée AfroBasket 2025. L'événement, organisé par la FIBA Afrique, coïncide avec le 50e anniversaire de l'indépendance du pays hôte dont la sélection nationale détient le record de sacres avec 11 titres dont le dernier remonte à 2013.

Pour l'Angola, ce sera la quatrième fois de son histoire après les éditions de 1989, 1999 et 2007. Les Palancas negras figurent sur la liste des 16 équipes qualifiées pour la phase finale du FIBA AfroBasket qui est maintenant complète après la fin des éliminatoires.

Parmi les seize équipes qui seront au rendez-vous, on retrouve les Léopards de la RDC qui ont réalisé un parcours remarquable en terminant premiers de leur groupe des éliminatoires avec un bilan général de 5 victoires en 6 rencontres. Ont également validé leur ticket pour l'Afrobasket 2025, le Cameroun, le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, la Guinée équatoriale, la Lybie, Madagascar, le Mali, le Nigeria, le Rwanda, le Sénégal, le Sud Soudan, la Tunisie et l'Ouganda.

Pour rappel, les Angolais ont remporté à domicile la 27e édition, en 2007.

L'Angola dispose d'une longue expérience mais aussi des infrastructures répondant aux normes internationales ; notamment de pavillons omnisports modernes à Luanda, la capitale, ainsi que dans les provinces de Benguela, Huila, Malanje, Cabinda et Namibe.



L'international Jilson Bango, basketteur professionnel angolais, champion de ligue avec Fenerbahçe de Turquie

AfroBasket 2025 Jilson Bango, optimiste : «L'Angola est prêt à défendre son territoire»

Par Jossart Muanza)

À l'approche du tournoi continental de basket-ball qu'il va accueillir, l'Angola, 11 fois champion en titre, fera tout ce qui est en son pouvoir pour défendre son territoire et poursuivre sa tradition victorieuse à domicile. « Nous ferons de notre mieux pour que le pays soit fier de nous » : le propos est de Jilson Bango, l'ailier de 2,08m, l'une des stars de l'équipe. Sans toutefois sous-estimer les autres équipes qualifiées qui à ses yeux « sont très bonnes et qui ont bien mérité leur place », l'international Jilson Bango, qui évolue sous les couleurs du géant turc Fenerbahçe, est enthousiaste à l'idée de remporter un nouveau titre. « Nous sommes très heureux d'être les hôtes » déclare Bango persuadé qu'il donnera le meilleur de lui-même pour son équipe.

En effet, il pense que c'est le bon moment pour son pays de revenir au sommet du basket-ball africain après sa défaite 67-56 devant la Tunisie en 2011 à Antananarivo au Madagascar, mettant un terme à sa série de victoires.

Cependant, les Angolais ont fait un retour en force en 2013 en battant l'Égypte 57-40 à Abidjan.

En 2015, lorsque la Tunisie a abrité le tournoi qui était alors un événement biennal, l'Angola l'a battue en demi-finale avant de s'incliner en finale face au Nigéria (74-65). Depuis, les Angolais n'ont pas retrouvé leur lustre d'antan.

Si l'on en croit les statistiques, l'Angola l'a emporté à chaque fois qu'il a accueilli l'AfroBasket, remportant le trophée en 1989, 1999 et 2007.



A PROPOS DE NOUS



Chez Kaziya Service & Co, nous croyons que la première impression est capitale.

Nos hôtessees sont formées pour incarner l'élégance, la rigueur et le sourire de votre entreprise ou de votre événement. Professionnelles, ponctuelles, bilingues et adaptables, elles assurent un accueil chaleureux, organisé et fluide à chaque occasion.



Présence soignée et attitude professionnelle
en toutes circonstances

Adaptabilité
en entreprise, lors d'événements, salons, mariages, galas, inaugurations

Formation continue
à l'accueil client, à l'expression orale et aux codes de l'événementiel

Équipe jeune
dynamique et encadrée pour un service homogène et fiable

NOTRE PROMESSE :
LA PERFECTION RIEN DE MOINS

CONTACTEZ-NOUS

Phone: (+242) 06 807 42 00
Instagram: @kaziyaservice
LinkedIn : Kaziya Service & Co.

Adresse : 20, rue Makola, Diata,
Brazzaville, Congo

*Chaque client,
chaque invité,
chaque visiteur
mérite d'être accueilli avec grâce et
efficacité*

CEO
Ophélie Bazakana

FONDATION LISALISI



WESTERN UNION WU
moving money for better

Lisalisi Assurances

Toutes Assurances

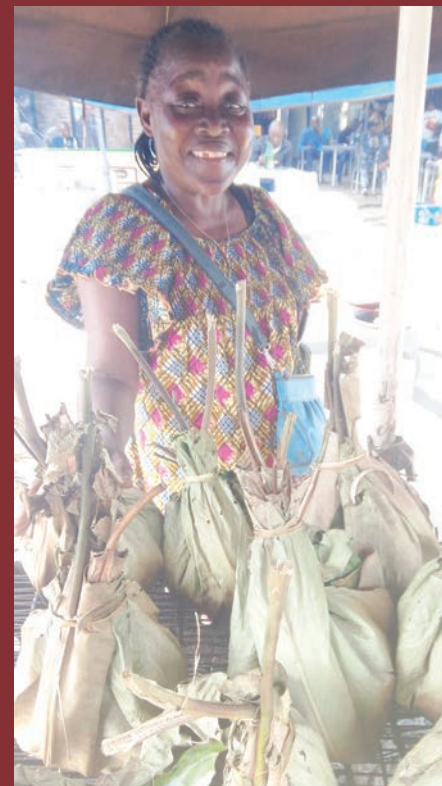
- **Auto**
Jeunes conducteurs,
Conducteurs Expérimentés,
Conducteurs malusés ou résiliés
Assurance Temporaire,
Permis étrangers.
- **2 Roues**
Motos, Cycles
- **Santé (Mutuelle)**
Salariés, Indépendants, Impatriés, Expatriés
- **Habitation**
- **Obsèques**
Prise en charge du Rapatriement du Cercueil
et de l'accompagnement en France ou
en Afrique en cas de décès.
Prise en charge du billet d'avion pour
assister aux obsèques d'un parent.
- **Emprunteur**
- **Toutes Assurances
professionnelles**
- **Organisation de spectacles**
RC, Annulation
- **Association**
- **Placements / Retraite etc...**

LISALISI ASSURANCES
Courtage d'Assurances
RCS MELUN 3529296550 - ORIAS N° : 14003489
Autorité de contrôle : ACAM

31, Rue MARCADET - 75018 PARIS
METRO : CHATEAU - ROUGE ou MARCADET

CONTACTS : 01 53 41 26 77 - 06 09 27 83 34 - 06 01 17 50 97

FONDATION LISALISI



**Maboke ya
MA'CLAUDINE
BONDJOKA
goût**

CHEZ NZOMAMBU
NA SE YA LIDAME
SUR NYANGWE
À LINGWALA

BUSINESS INTER EXPRESS TRANSITAIRE FRET AERIEN & MARITIME
KHINSHASA - BRAZAVILLE - LUANDA Tel: 01 42 23 03 33 - 07 69 63 23 68 - 06 95 90 75 24

IMPORT
TRANSITAIRE

EXPORT
TRANSITAIRE

BUSINESS INTER EXPRESS
TRANSITAIRE FRET AERIEN & MARITIME
SERVICES EXPRESS

BUSINESS INTER EXPRESS
TRANSITAIRE FRET AERIEN & MARITIME
SERVICES EXPRESS

INTER EXPRESS
INTERNATIONAL EXPRESS VITE FAIT
FRET AERIEN & MARITIME

BUSINESS INTER EXPRESS
TRANSITAIRE FRET AERIEN & MARITIME
SERVICES EXPRESS

MSC

- SECURITE
- RAPIDITE
- ASSURANCE
- COURRIER EXPRESS
- PETITS COLIS
- EXPEDITIONS TOUT VEHICULE
VERS L'AFRIQUE

POUR TOUT CONTACT :
BUSINESS INTER EXPRESS

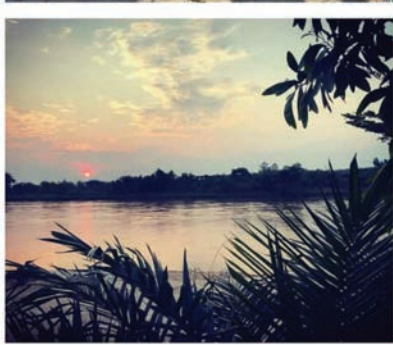
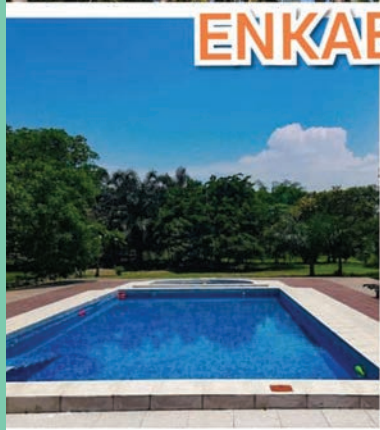
8, Boulevard Ornano/2 Square Ornano
75018 PARIS
Métro : Marcadet (Ligne 4 -12)
Bus : 31, 56, 60. Arrêt : Marcadet Poissonniers
Mail : contact@interexpressbusiness.com
www.interexpressbusiness.com

LIVRAISON KINSHASA (R.D.C.):
1270, avenue Saint Christophe
1ère Rue Limete
FUNA (Réf. Concession Tangi)

0142230333
0695907524
0769632368
DADDY



Enka Beach



**Attraction Touristique
à Nsele**

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851
Numéro 1, avenue Émile Ngoy
Nsele - Congo-Kinshasa